

Les jardins alimentaires



Sommaire

Intro

1. Jardins alimentaires en Gironde, de quoi parle-t-on ?

Les jardins alimentaires dans tous leurs états

- Les jardins alimentaires en Gironde
- Les jardins familiaux
- Les jardins pédagogiques
- Les jardins partagés de pied d'immeuble
- Les jardins partagés de quartier
- Territoire jardiné
- Lieux ressources

Vers un réseau girondin des jardins alimentaires

- Des envies de jardins
- Un besoin d'accompagnement
- Un réseau naissant

2. Concrétiser et pérenniser son projet de jardin

De l'idée au projet, un jardin ...

- ... Pour qui ?
- ... Avec qui ?
- ... Où ?
- ... Quand ?
- ... Comment ?

Concevoir son jardin

- Les incontournables
- Des aménagements adaptés
- Pistes pour des aménagements spécifiques
 - Le jardin pédagogique*
 - Le jardin de production*
 - Jardiner hors sol*
 - Un jardin petit mais productif*

S'organiser en collectif

- Le terreau commun : la charte du jardin
- Les bons outils :
 - Pour se rencontrer*
 - Pour communiquer*
 - Pour passer à l'action*

Jardiner au naturel

- Un sol vivant
- La biodiversité, alliée du potager
- Associer les plantes
- Produire ses semences et plants

Pour aller plus loin

Introduction

A

u cœur de la transition sociale-écologique, les jardins alimentaires partagés cristallisent de nombreux enjeux : l'accès à des fruits et légumes sains et produits localement, la reconquête d'espaces naturels en espaces alimentaires, la responsabilisation de chacun face à sa propre alimentation, la transmission des savoir-faire, la création de liens sociaux, l'émergence de dynamiques citoyennes... Autant de leviers vertueux qui participent d'une dynamique coresponsable vers une alimentation saine et durable pour tous.

Porteur d'une stratégie de coresponsabilité alimentaire, le Conseil Départemental de la Gironde vise à ce que chaque girondin ait accès à l'alimentation, que cette alimentation soit saine, durable et produite localement. Cette ambition confie une place importante aux jardins collectifs et à l'auto-production alimentaire.

Du potager de balcon au maraîchage, les jardins alimentaires prennent une part croissante dans ce système, en produisant, au-delà du fruit de leur culture, de nouvelles dynamiques territoriales, citoyennes, économiques, de lien social et de solidarité territoriale.

Les girondins ne s'y sont pas trompés, le territoire fourmille d'initiatives florissantes auxquelles le Département a souhaité répondre en accompagnant l'émergence d'un réseau départemental. Car il s'agit ici de veiller à ce que ces projets perdurent et viennent alimenter, au-delà des jardiniers, des dynamiques locales de transition sociale-écologique.

Ce cahier d'expériences collectives, élaboré avec l'association *Place aux Jardins!*, est issu de rencontres et échanges entre jardiniers et d'apports méthodologiques proposés par l'association. L'ambition est de valoriser les initiatives girondines de jardins alimentaires et de partager les éléments clés pour leur garantir une belle et longue vie !

DÉFI 1 CAPACITÉ ALIMENTAIRE



SAVOIR CE QUE L'ON MANGE ET Y PRENDRE DU PLAISIR



SAVOIR CUISINER
REMETTRE LES MAINS DANS LA TERRE



PARTAGER ET TRANSMETTRE
MAÎTRISER SON BUDGET ALIMENTAIRE



PRENDRE SOIN DE SOI ET DE SA SANTÉ
PROTEGER ET RECONQUERIR LES ESPACES ALIMENTAIRES



POUVOIR CHANGER DE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE
CRÉER DU LIEN FAMILIAL ET INTERGÉNÉRATIONNEL

1

Les jardins partagés De quoi parle-t-on ?

Les jardins alimentaires dans tous leurs états

On les appelle "jardin partagé", "jardin pédagogique", "jardin collectif", "jardins familiaux..." Ces dénominations reflètent des objectifs variés, des priorités spécifiques, des fonctions multiples et complémentaires.

Que cherche-t-on dans un jardin, à quels besoins essentiels répond-il?

Souvent au besoin de reconnexion à la nature, au besoin de bien-être, de prendre soin de sa santé, de changement de rythme, de découverte, d'apprentissage, d'échanges, de rencontres... On y cherche aussi le lien à la terre, chercher et cultiver une terre nourricière.

Un jardin pour se nourrir...

Qui dit jardin alimentaire, pense production, productivité, quantité de légumes, mais aussi de fruits, d'aromatiques, d'œufs Des produits de qualité, accessibles, avec une dimension sociale et économique importante. Certains jardins, familiaux, associatifs répondent à cet objectif.

... et pour mieux manger

Quand on attrape un bout de la ficelle, le reste de la pelote qui suit.

Ici, on découvre un légume, on apprend à le cuisiner, on goûte une salade du jardin, on achète la suivante au marché, on plante les tomates en mai, on comprend qu'on ne les mangera pas avant juillet, ... et on a de plus en plus de mal à manger, celles issues de la production industrielle.

On rencontre aussi d'autres jardiniers qui nous ouvrent des portes, nous apprennent à aller plus loin, dans la réflexion sur nos modes de consommation et nos pratiques quotidiennes.

Un jardin catalyseur de bien-être

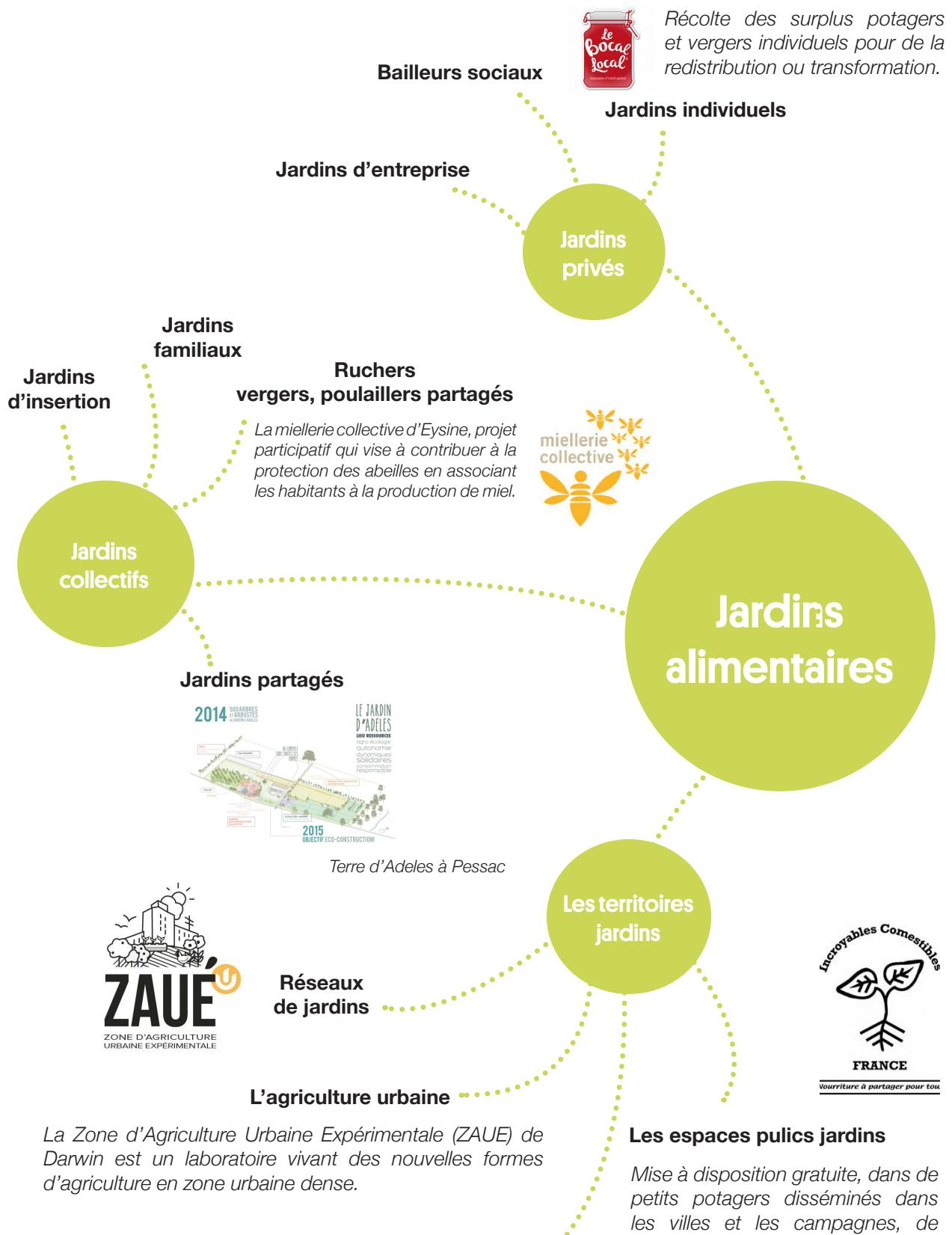
Au-delà de sa qualité nourricière, le jardin est un merveilleux vecteur de bien-être, il permet de :

- faire évoluer les habitudes alimentaires avec davantage de légumes, plus variés..., on apprend à apprécier ce qu'on n'a pas l'habitude de manger
- favoriser les échanges de savoirs et savoir-faire, l'apprentissage de la cuisine
- développer de la confiance en soi : potentiel créatif, fierté de produire soi-même, on « devient capable »
- développer une réflexion une réflexion sur son mode de consommation de manière plus générale (produits locaux, sains...)

On trouvera ainsi autant de fonctions et vertus que de formes de jardins. On qualifiera alors de jardin alimentaire : **tout espace cultivé non marchant contribuant à l'alimentation des populations locales.**



Les jardins alimentaires en quelques exemples girondins...



La Zone d'Agriculture Urbaine Expérimentale (ZAUE) de Darwin est un laboratoire vivant des nouvelles formes d'agriculture en zone urbaine dense.

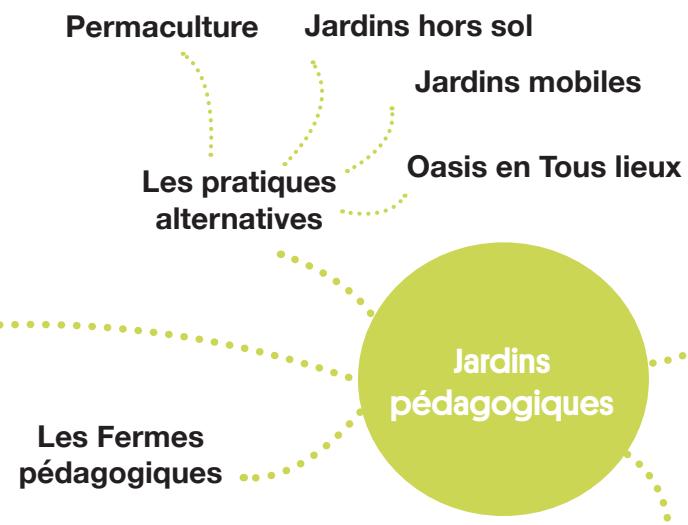
Les régies alimentaires

Le village de Cussac Fort Médoc, dispose de terrains cultivés par un maraîcher municipal afin d'approvisionner la cantine scolaire.

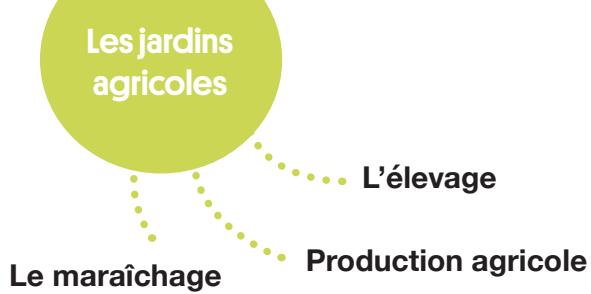
Les espaces publics jardins

Mise à disposition gratuite, dans de petits potagers disséminés dans les villes et les campagnes, de légumes cultivés par les volontaires participant au mouvement. En Gironde à St André de Cubzac, St Médard en Jalles, Bordeaux...

La Belle Verte, à Préchac, lieu de formation, transmission, sensibilisation à l'agoécologie et à la parmaculture.



Cabane 57, Piraillan: bienvenue à la ferme ostréicole, pour tout savoir sur la production des huîtres creuses du Cap-Ferret.

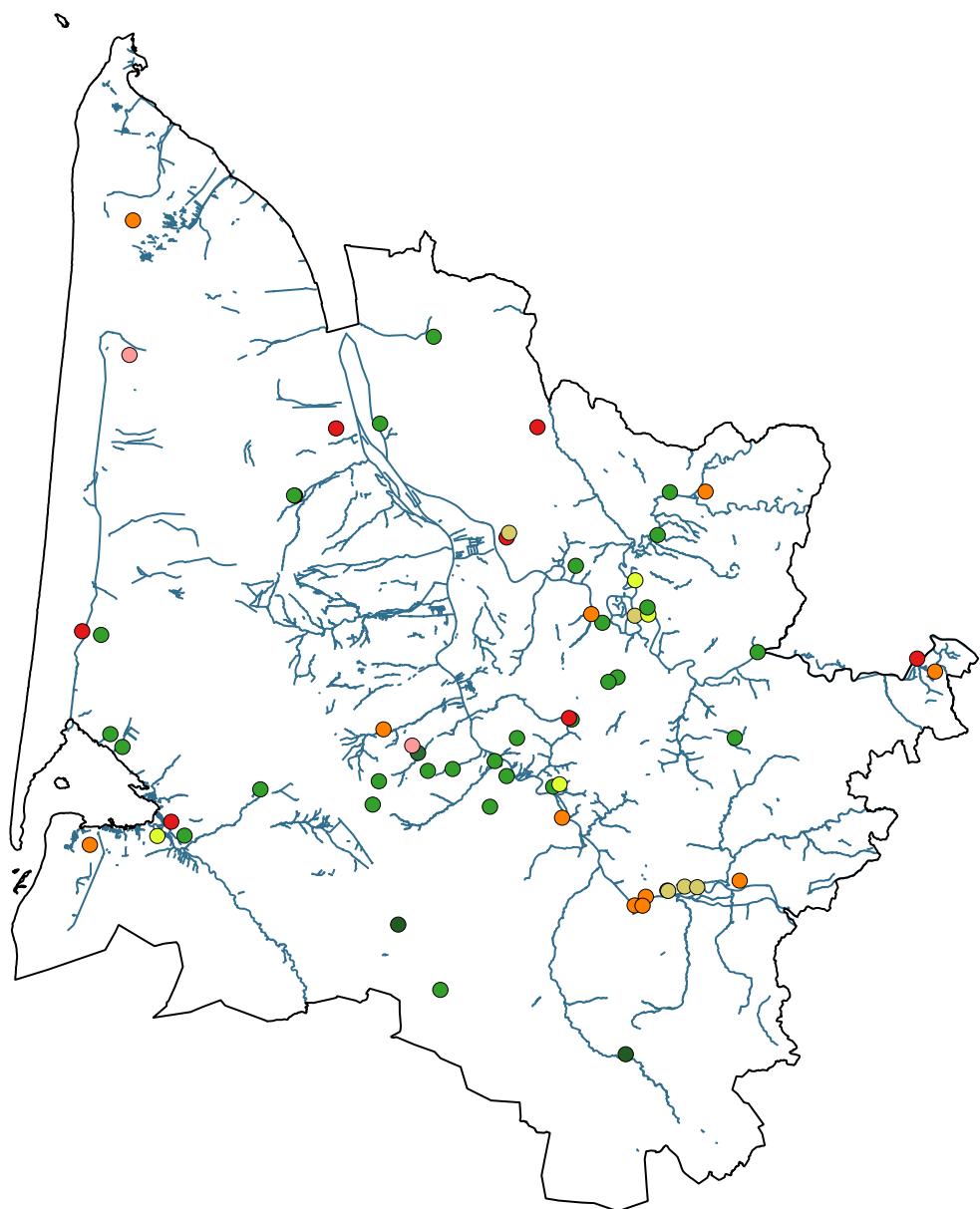


Le centre social et culturel l'Estey à Bègles est engagé depuis 2010 dans une démarche d'animation de 3 jardins partagés, pensés comme des objets d'animation sociale globale.



Les jardins alimentaires dans tous leurs états

Les jardins alimentaires en Gironde



Légende

les différents jardins alimentaires de Gironde

- écolieu
- jardins familiaux
- incroyables comestibles
- jardin partagé
- projet de jardin alimentaire
- jardin pédagogique
- jardin d'insertion

□ limites départementales

— circuit hydrographique

Retrouvez la carte des jardins métropolitains sur le site www.bordeaux-metropole.fr

0 10 20 km





Jardins Familiaux de Langon

Chemin des Bariettes
33210 Langon

Né au milieu des années 2000, le club UNESCO de Langon a permis la création des jardins familiaux grâce à un prêt de terrain en bord de Garonne, et un appel auquel 25 familles ont répondu en 2016, pour avoir des jardins alimentaires. Une association s'est aussi créée récemment, en lien avec la Ville de Langon, et organise un partenariat avec un ITEP, et d'autres acteurs locaux (apiculteur, charpentier, associations de loisirs ...).

Serge, retraité, président et jardinier depuis le début de l'association en 2016



En ce qui nous concerne, c'est surtout des jardins individuels, et cela permet à 25 familles de se nourrir sur ces espaces là. Nous cultivons de façon très régulière et cela donne des légumes toute l'année.

Il y a pleins de projets. Maintenant c'est une association qui les gère avec une aide de la mairie. Il y a notamment un projet de jardin partagé, parce que le lieu est grand, donc on a envie de faire un espace où les enfants des écoles pourront découvrir la nature et la culture de légumes ; il est possible de cultiver une parcelle mise à disposition spécialement. De plus, nous avons mis en place récemment un verger partagé avec 8 fruitiers pour l'instant. Un jardin aromatique est en projet.





Jardin de l'IMPro - ADIAPH

24 Rue Franklin
33530 BASSENS

L'ADIAPH accueille des jeunes et adultes porteurs de déficience mentale. L'équipe de l'IMPro, enseignants et éducateurs à Bassens, a créé un jardin pédagogique à partir du projet d'éducation à l'environnement «D'un Jardin à l'autre» : regarder autrement, s'approprier la beauté de la nature, avoir un regard créatif, stimuler la curiosité, développer l'implication et les notions d'écoute et de partage ... tout en aménageant ensemble un grand jardin de 2.000m² sur le site. C'est une belle occasion de sensibiliser les jeunes à la question de l'alimentation à partir d'espaces de culture en bac ou même en pleine terre.

Quelques jeunes et leur enseignant, Stéphane, responsable du projet



Dans notre jardin, on s'amuse bien et on profite des plantes. Avant, la cour était triste, maintenant avec les fleurs et les légumes, on a plus envie d'aller à l'école. On peut récolter de la nourriture au lieu de l'acheter, et en plus, on peut donner nos légumes aux autres s'ils sont sympas, c'est ça le partage !

Stéphane : Les jeunes observent vraiment leurs propres légumes pousser, et s'intéressent à la vie de la terre, aux saisons... et sont fiers de le montrer à leurs parents. Grâce au jardin, nous avons pu aussi tisser des liens concrets avec l'ESAT voisin et on échange des services (arrosage du jardin en été).

On a eu beaucoup de fraises et on les a dégustées avec de la Chantilly. On a eu aussi plein de légumes (fèves, courges, potimarrons, blettes, carottes, courgettes...) et on les utilise systématiquement pour faire la cuisine sur place pour le midi : avec des purées, des soupes...





Jardin L'AURINGLETA

ZI de Coussères II - Route de Fargues
BP 40012 33490 Saint Macaire

Retenant le nom occitan de l'hirondelle, l'association L'Auringleta a choisi d'agir par l'éducation : jardiner, découvrir les insectes et les oiseaux, réaliser un compost, acquérir les bases du développement durable, cuisiner des produits simples... Elle a mis en place un jardin pédagogique sur une plateforme de compostage intercommunale. Concrètement, les «jeudis jardinage» permettent ainsi d'apprendre et transmettre la passion du jardinage (semis, plantation, bricolage...).

Eva, coordinatrice depuis 2015



Je suis venu au jardin par le côté «culturel» : les plantes, et même la forme du jardin ont une symbolique importante pour moi. Sur nos 15 platebandes, nous avons des légumes et aromatiques très variés, des tomates issus de notre partenaire « Le Jardin de tomates», beaucoup de carottes et de panais cette année, mais aussi des fleurs et des céréales pour le côté pédagogique.

Les enfants et adultes qu'on sensibilise les cueillent et quelquefois les dégustent aussitôt sur place ou les emportent ; ils consomment de plus en plus de légumes parce qu'ils voient que c'est beau, et que c'est bon.

Actuellement, nous organisons une collecte des surplus de production chez les particuliers et les maraîchers, pour les transformer sur place avec les publics.



Les jardins alimentaires dans tous leurs états

Les jardins partagés de pied d'immeuble



Jardin partagé de la résidence Treuil

Rue Brascassat
33000 Bordeaux

Ce jardin en pied d'immeuble, créé en 2016, est un espace en rez d'un habitat social de Clairsienne, ouvert aux acteurs et habitants du quartier (visites, fêtes...). Ici, le bailleur a souhaité créer un espace de rencontres et de jardinage d'environ 100 m² avec des parcelles individuelles et collectives, dans l'attente d'une future restructuration des résidences. Le groupe s'est donné un temps en commun le vendredi en fin d'après midi, après l'école. Avec un petit noyau de départ, de nouveaux résidents viennent régulièrement, et le bailleur réfléchit à un projet pour de nouveaux jardiniers.

Laetitia, jardinière pour la 1ère saison du jardin



On veut passer du bon temps au jardin, et se retrouver en fin de journée, même pour passer la soirée autour d'un verre et on se rencontre plus facilement là.

On a eu énormément de tomates, tomates cerise ou noir de Crimée, dont on nous a donné des graines, et beaucoup de courges. On a eu aussi des radis et des betteraves. On les met en salade ou en purée, mais on en donne aussi pas mal aux voisins. Certains prennent des aromatiques pour leur salade.

L'an prochain, je pense mieux m'organiser et avoir plus de variété de légumes.



Les jardins alimentaires dans tous leurs états

Les jardins partagés de quartier



Jardin partagé « Les Mille et Une feuilles »

Coulée verte - Rue Mendès France
33150 Cenon

Un des plus anciens jardins partagés de quartier. Sur ce jardin de près de 800 m², créé en 2010 à partir du projet d'une résidente, et appuyé par la Marie de Cenon, Aquitanis et Place aux jardins, on y trouve des espaces collectifs (cultures, compost,...) mais aussi des espaces individuels (carrés potagers, petites parcelles) et des équipements mutualisés (cabanons, toilettes sèches, point d'eau, outils...). 25 jardiniers s'y rencontrent tous les vendredis, et pour des chantiers collectifs de temps en temps le samedi. A l'origine imaginé pour recréer des espaces de rencontres dans le quartier, il touche aussi d'autres acteurs : par exemple, une micro-crèche voisine vient avec les enfants de moins de 3 ans pour jardiner sur une parcelle dédiée. Grâce à ce projet bien connu aujourd'hui, une dizaine de jardins ont poussé ici ou là à Cenon : centre social, MDSI, foyer, établissement pour jeunes handicapés... et même à la station de tram voisine à Floirac.

Monique, jardinière depuis 2010 et Johanna depuis 2016 avec son jeune fils.



Je viens jardiner sur ma parcelle individuelle et les parcelles collectives ; on récolte des légumes pour se nourrir, mais je ne viens pas d'abord pour ça. Maintenant, grâce au jardin, je côtoie les gens de mon quartier, certains que je n'aurais jamais rencontré sinon, et quelques uns sont devenus des amis.

Depuis le début, j'adore mettre les mains dans la terre. Sur les parcelles on a surtout des fèves, des tomates et des aromatiques, mais aussi cette année du piment qui a pas mal marché. En juillet, je consomme uniquement les tomates du jardin, et je prends un peu de thym ou de romarin pour faire chez moi des côtes de porc à la poêle par exemple. Mon fils ne voulait pas manger de tomates, mais depuis qu'il a goûté une tomate cerise du jardin, il aime beaucoup, et de toutes sortes ! Mon projet, c'est de faire des coulis, et peut-être même des conserves avec les tomates ...





Incroyables Comestibles

Coteau de Montalon
33240 Saint André de Cubzac

Parti d'une expérience communautaire d'autosuffisance alimentaire née à Todmorden, en Angleterre en 2008, les Incroyables Comestibles offrent une mise à disposition gratuite de légumes et fleurs, dans des petits potagers répartis dans la ville et cultivés par des volontaires. A Saint André de Cubzac, le projet est né en 2014 à l'initiative de la MDSI (Maison de la Solidarité et de l'Insertion).

A l'origine pour les publics isolés, le projet a pris une toute autre ampleur : c'est allé très vite : 8 bacs installés au stade, au lavoir au parc Chambord ... depuis plusieurs années, avec un apéritif après chaque activité ! Aujourd'hui, la plupart des bacs se sont transformés en espaces cultivés en pleine terre. Un partenariat est mis en place avec le Jardin d'Oreda et le Sel de Penissac, autour d'un groupe de 15 personnes qui ont le plaisir de se réunir toutes les semaines.

Delphine, une des jardinières à l'initiative du projet.

Pour nous, l'important dans notre projet, c'est de valoriser les compétences de chacun. C'est aussi travailler autour de la citoyenneté, puisque ça permet à des personnes du groupe d'être en contact avec la mairie. Il nous permet également de développer nos connaissances autour d'une façon de jardiner et consommer durable, et autour de la permaculture.

Un jardin ce n'est pas forcément qu'alimentaire, il peut être aussi décoratif par exemple. Mais c'est vrai que le côté alimentaire est essentiel.





Jardin d'ADELES

Terre d'ADELES 36 av de Magellan
33600 Pessac

Terre d'ADELES regroupe plus de 350 familles de consomm'acteurs, autour d'un réseau de 20 «Amap», d'un Système d'Échange Local et de multiples activités, grâce à un fonctionnement basé sur la participation bénévole des adhérents. Le Jardin d'ADELES à Pessac est un grand Lieu Ressources et d'échanges de plus d'un hectare :

- Un site naturel préservé en milieu urbain (refuge LPO)
- Une zone de culture maraîchère permettant d'offrir des paniers hebdomadaires de légumes aux adhérents
- Un espace d'expérimentation et de diffusion des pratiques sur les principes de l'agroécologie et la permaculture (réduction et valorisation des déchets, conception des espaces, partage et multifonctionnalité des lieux, recours aux ressources de l'environnement proche...)
- Des «ateliers cuisine» : du jardin à l'assiette : avec une dynamique «cuisine économe» sur le site du jardin
- De multiples petits projets et espaces partagés autour du jardinage
- Et des partenariats concrets avec des acteurs : CCAS, associations d'insertion, établissements adaptés, Place aux jardins, Couveuses SAS Graine ...

Lea , bénévole depuis 10 ans et membre de la «Coordination Jardin»



Pour nous, la dimension alimentaire, c'est cultiver pour se nourrir, mais pas de n'importe quelle manière : il y a tout un environnement à prendre en compte, et nos objectifs sont précis, on en a quatre : le lien social, la transmission, la production et l'expérimentation ; tout ça en lien avec les familles adhérentes. Il y a de quoi faire !

Au jardin d'ADELES, véritable Lieu ressources de plus d'un hectare en plein Pessac, on parle permaculture, mais on fait «du concret qui donne envie». On a régulièrement de nouveaux visiteurs tous les 1ers dimanches du mois.

On combine productivité et implication bénévole au quotidien : en effet, il faut des légumes à récolter pour les distribuer dans les paniers du vendredi.

Question cuisine, je fais régulièrement des repas au jardin le midi pour 20 personnes : soupes, tartes, salades avec au minimum 3 légumes. Ou même du pesto avec aromatiques, pistache, huile d'olive, sel poivre, à déguster sur du pain grillé en entrée. En dessert, du crumble multi-fruits (pommes, framboises, nèfles...). Entre adhérents, on se donne des nouvelles recettes et on en invente même en faisant de nouvelles associations.

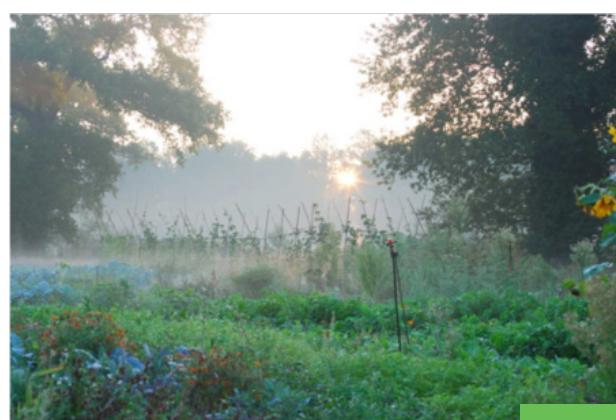
Chez moi, avec les légumes du panier, je consomme la plupart, et je prépare et congèle le reste pour ne rien gâcher. Je mange même maintenant des plantes sauvages (chénopode, ortie ...); c'est très bon !



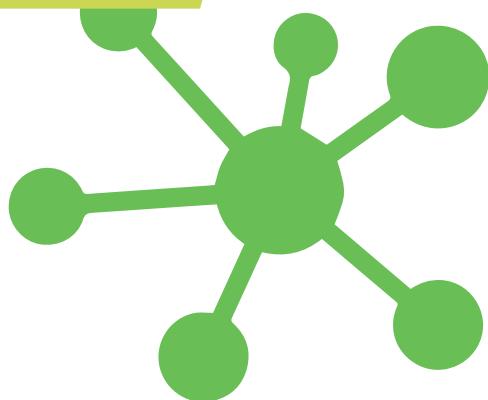
Jardin d'ADELES

Terre d'ADELES 36 av de Magellan
33600 Pessac

Suite...



Vers un réseau girondin des jardins alimentaires



Depuis 2014, l'Agenda 21 de la Gironde porte un défi prioritaire « la capacité alimentaire », qui consiste à veiller à ce que chacun ait accès à l'alimentation, que cette alimentation soit saine, durable et produite localement.

Un important travail tant sur le fond que sur la méthode a été mené pour outiller ce défi. En 2016, ce chantier collaboratif s'est poursuivi par la coconstruction avec les acteurs et les territoires : création d'un jeu de sensibilisation, guide méthodologique, animations locales, soutien aux expérimentations et alternatives... Puis, en 2017, l'accompagnement de projets alimentaires territoriaux au travers de l'expérimentation des Labo'Mobiles et des Pactes territoriaux. Enfin, en 2018, le vote de la Stratégie départementale de coresponsabilité alimentaire.

Dans la multiplicité d'acteurs contribuant à la capacité alimentaire, les jardins alimentaires jouent un rôle essentiel sur le plan social, écologique, économique et pédagogique. Leur nombre et leurs besoins grandissent au rythme des envies qu'ils suscitent.

Vers un réseau girondin des jardins alimentaires

Des envies de jardins

Territoires, associations, citoyens, collégiens, acteurs des transitions et du développement durable, mais aussi entreprises, nombreux sont les partenaires de l'Agenda 21 qui ont exprimé ou concrétisé leur « envie de jardin ». Terrain d'atterrissement des transitions, catalyseur de bien-être, espace d'apprentissage, de partage et bien-sûr de production, chacun trouvera dans les jardins alimentaires une réponse aux enjeux qu'il poursuit.

Ce foisonnement d'initiatives « potagères », a donné lieu à de nombreuses sollicitations, auxquelles le Département et l'association Place aux jardins ont répondu par la mise en place d'un cycle de rencontres, lors du premier semestre 2017: « **Jardiner pour mieux manger – Des jardins partagés au service d'une alimentation de qualité** ».

Ce cycle a réuni plus de 110 jardiniers sur trois rencontres.
Ce cahier centralise les échanges constructifs et les apports méthodologiques proposés lors de ces rencontres.

Place aux jardins - un acteur girondin de l'accompagnement de jardins collectifs



Depuis 2012, Place aux jardins accompagne des projets de jardins collectifs au service des habitants et des acteurs qui deviennent peu à peu « habitants-jardiniers » sur leur propre espace.

Les interventions en conseil, accompagnement ou formation, favorisent des projets collectifs, participatifs et citoyens grâce à des espaces de nature ouverts et de mixité sociale, dans des logiques d'échanges, de mutualisation et de solidarité. Les pratiques culturelles naturelles, accessibles avec peu de moyens, et basées sur l'agroécologie et les principes de la permaculture donnent aux projets une dimension de respect de l'environnement et d'économie de ressources propres à une réelle diffusion de ce type de projets.

Son expérience s'est diversifiée : centres sociaux, foyer d'hébergement, écoles, jardins de quartier ou jardins familiaux, sites d'habitat social et espaces de maraîchage collectif.

Depuis 2016, l'association est le correspondant régional Nouvelle Aquitaine du Réseau national des jardins partagés :Le Jardin dans Tout Ses Etats (JTSE).

L'enthousiasme et l'engouement suscité par les projets de jardins alimentaires se confronte parfois à des difficultés techniques ou des contraintes de mobilisation qui peuvent mettre à mal la concrétisation ou la pérennisation des projets.

A l'occasion du cycle d'échanges, les acteurs ont ainsi exprimé leurs besoins en termes de ressources et d'accompagnement afin d'ancrer leurs projets sur le long terme et de faire vivre une dynamique locale. Deux grands types de besoins ont été identifiés :

1

La coordination d'un réseau favorisant les échanges d'expériences et la montée en compétences collective :

- Des temps d'échanges réguliers et de formations collectives ont été plébiscités, un certain nombre de thématiques ont été proposées par les jardinier ;
- Des ateliers pratiques de jardinage naturel permettant l'organisation de temps forts dans des jardins girondins et l'exploration de nouvelles techniques ont également été proposés.

2

Le soutien personnalisé à l'animation et l'appui technique

Les besoins exprimés par les porteurs de jardin alimentaire sont variables d'un projet à l'autre et peuvent nécessiter un suivi individualisé. Les demandes d'accompagnement personnalisé portent sur de nombreux domaines tels que : l'appui à la mobilisation des habitants et acteurs, le soutien méthodologique et technique, l'animation du collectif, l'organisation de chantiers...

Le foisonnement de jardins alimentaires est bien réel mais la pérennisation des projets laisse apparaître des fragilités auxquelles le Département a souhaité pallier en accordant un soutien à l'association Place aux Jardins pour assurer l'animation d'un réseau, afin d'appuyer les projets de jardin dans leur bon démarrage, et accompagner les jardins existants vers l'autonomie.

Vers un réseau girondin des jardins alimentaires

Un réseau naissant

A l'automne 2017, JarDinons en Gironde, le réseau girondin des jardins alimentaires, voit le jour. Il compte aujourd'hui une centaine de membres et se réunit tous les mois et demi, de manière itinérante sur un jardin accueillant.

La coordination et l'animation sont assurées par l'Association Place aux Jardins.

Ses objectifs

Animer et coordonner le réseau girondin des jardins alimentaires partagés :

- Favoriser les échanges et retours d'expériences afin de « faire réseau » à l'échelle départementale et encourager les dynamiques locales de jardins alimentaires partagés en lien avec les projets de territoire,
- Transmettre les clefs de réussite pour garantir la pérennisation des projets,
- Faciliter la montée en compétences collective des porteurs de jardins alimentaires, les accompagner vers l'autonomie,
- Partager les enjeux liés à la capacité alimentaire,
- Essaimer, donner envie et inspirer les futurs jardiniers.

Soutenir la création et la pérennisation de jardins alimentaires afin de favoriser :

- L'auto production alimentaire
- La responsabilisation de chacun face à sa propre alimentation,
- L'accès à des fruits et légumes sains et produits localement,
- La reconquête d'espaces naturels en espaces alimentaires,
- La transmission des savoir-faire,
- La création de liens sociaux, l'émergence de dynamiques citoyennes...

Fonctionnement

Des temps de rencontre réseau :

- Temps d'échanges d'expériences sur des thématiques choisies par les membres du réseau
- Des formations collectives sur des thématiques choisies par les membres du réseau.
- Des ateliers pratiques de jardinage naturel et des chantiers écoles.



Sessions Gironde 2019

Le 27 mars (après-midi)	AGIR POUR LA BIODIVERSITE Des chauves-souris & des coquillages : des jardins s'engagent	Holmèze	on parle en lot avec
Le 27 mars (après-midi)	LE B.A.-BA DU JARDINAGE NATUREL Les bases pour bien débuter	Libourne	Les gars qui aiment
Le 5 avril (matinée)	LA BASE DE L'AGROECOLOGIE : LE SOL	Libourne	Emmanuel ANDRE
Le 12 avril (matinée)	LES TOMATES : TOUT UN MONDE S'engager dans la conservation des tomates	Landiras	Parc naturel régional des Landes de Gascogne
Le 27 avril (après-midi)	LA VIE CACHEE DU SOL Atelier pratique : Les matières dans la terre	St André de Cubzac	ALN - Agir pour la nature
Le 4 mai (après-midi)	JARDINER EN LASAGNES Simple et productif !	Le Fleix	USINE
Le 25 mai (matinée)	LE B.A.-BA DU JARDINAGE NATUREL Un bel été au potager	Coutras	Perpétuelle
Le 30 mai (après-midi)	“Fête de la nature 2019” AU JARDIN THERAPEUTIQUE D'OREDA La nature en mouvement	Clerac	Agir pour la nature
Le 5 juin (journée)	DEFI “Zéro Déchet” Partagez vos trucs et astuces - Jardin Brico	Pessac	Le Jardin des Chênes

Rencontres 1er semestre



Contacts

Place aux jardins :

jarDinonsengironde@placeauxjardins.org,
contact@placeauxjardins.org
09 50 19 12 31

Conseil Départemental de la Gironde :

Mission Agenda 21, Justine Bosredon :
j.bosredon@gironde.fr 05 56 99 67 64

2

Concrétiser et pérenniser Son projet de jardin

L'envie est là, dans l'esprit d'une personne ou partagée par plusieurs, les idées fusent, précises ou vagues...

*Comment adapter le projet à ses attentes, à ses moyens et ...
réciproquement ?*

Comment définir des objectifs communs et partagés et en faire le socle d'un projet collectif ?

**Commençons par nous poser
les bonnes questions !**

De l'idée au projet, un jardin...

... pour quoi ?

Pour produire des légumes ?

Quelle quantité ? quels besoins en surface ? Combien de personnes jardineront ? Quels équipements nécessaires ? quelles compétences ? Toutes les questions n'appellent pas de réponses immédiates, mais ça vaut souvent la peine d'évaluer la part de ce qui est raisonnable, et ce qui est incompatible. Grosse production et indisponibilité des jardinier(e)s, petit espace avec beaucoup de jardinier(e)s ou à l'inverse, très grands espaces à gérer avec très peu de jardinier(e)s disponibles, des grandes ambitions de production de certains qui peuvent entrer en contradiction avec l'envie d'autres de juste prendre un peu de bon temps dans un jardin et pour qui les récoltes sont secondaires.

Pour alimenter l'atelier cuisine du centre social ?

Les attentes de production, l'organisation des cultures, ceux qui « mangent » et ceux qui « cultivent » ne seront peut-être pas les mêmes.

Pour nourrir sa famille ? sur une parcelle individuelle ? sur un jardin collectif ?

La palette de possibles est large entre le « tout collectif » et la parcelle privative. Ne pas perdre de vue qu' « avoir son coin de jardin à soi » est un puissant ressort de motivation individuelle et ne s'oppose pas à l'intérêt collectif. Ne pas perdre de vue non plus que dans un jardin partagé, chacun doit « faire sa part ». Même s'il n'y a pas de potager collectif, il reste des allées et équipements communs, du fleurissement, de l'entretien, de la tonte...

Pour créer un lieu de rencontre convivial ?

Penser les aménagements, les activités, l'accueil...

Pour se former au jardinage naturel, expérimenter, diffuser les pratiques ?

A qui est destiné le jardin ? Imaginer l'accueil du public , penser la lisibilité du site, soigner la conception ,anticiper l'entretien

Embellir le cadre de vie, végétaliser l'espace public, pour créer un lieu de nature ?

Dans ce cas, les enjeux de productivité sont moindres. Mais comment entretenir la motivation des jardinier(e)s sur le long terme ? Se demander qui participera à l'entretien de l'espace et pourquoi

Jardiner avec les enfants ?

Jardiner avec son enfant ou avec une classe, organiser quelques évènements ponctuels ou investir un jardin toute l'année, c'est différent !



Qui est à l'origine du projet, qui le porte ?

Un habitant, un groupe de copains ou de voisins, reste à convaincre d'autres personnes et pour tous, à ouvrir suffisamment l'idée de départ pour mieux la partager.

Une commune, des travailleurs sociaux ou un bailleur peuvent être à l'origine du projet, reste à trouver les jardinier(e)s !

Qui le portera à long terme ?

Si une appropriation progressive par les jardinier(e)s et une autonomisation du groupe est attendue, se pose la question de la gouvernance, du « cahier des charges », de l'évolutivité possible.

Et la structuration du groupe : collectif informel ? association ? Rattachement à une structure existante ?

Qui jardinera ?

Il s'agit d'adapter le jardin à ses jardinier(e)s, les conditions aux ambitions.

Un jardin destiné à un public fragilisé économiquement doit être accessible sans voiture. Si un bailleur attend de ses locataires qu'ils jardinent en pied d'immeuble, il faut qu'il leur garantisse un accès à l'eau sans dépendre du gardien.

Quels partenaires ou acteurs peuvent être intéressés ?

Accueillir de nouveaux partenaires, c'est l'occasion de consolider et enrichir le projet.

Une parcelle proposée à l'école, c'est l'occasion de mobiliser les parents d'élèves, le jardin peut accueillir l'Amap locale, le club de jeunes peut aider à la fabrication du cabanon, le jardin peut accueillir un club nature Gironde et bénéficier des compétences d'un animateur. C'est aussi une manière d'augmenter le nombre de personnes directement concernées par le jardin et qui en prendront soin.

Qui aura accès au jardin ? Les habitants et/ou les partenaires et/ou les usagers ?

Un jardin de bailleur social peut être réservé aux seuls locataires. Il peut aussi s'ouvrir à tous les résidents de la commune, d'autant plus quand il reçoit une aide de la mairie.

Un jardin de MDSI peut être un outil de mobilisation réservé à un public ciblé ou ouvert à tous.

Un centre de loisirs ou un centre social peut avoir une parcelle dédiée aux jeunes, mais devra s'engager à y affecter des moyens pour l'encadrement et le suivi.

Tout est possible mais il s'agit de bien définir les cadres. On ne peut pas attendre des jardinier(e)s

Vers qui et comment mobiliser ?

Il s'agit s'identifier des personnes potentiellement intéressées.

Réunion publique, communication au moment d'évènements, presse locale, journal municipal, porte à porte, mot dans les entrées des immeubles, information via le cahier de l'école, relais des acteurs locaux. Le bouche à oreille fonctionne bien, l'important est de communiquer au bon moment. Il est plus facile de donner des envies de jardin à la belle saison qu'à la fin décembre !

De l'idée au projet, un jardin...

... pour et avec qui ?

bénévoles qu'ils deviennent des travailleurs sociaux ou des animateurs. Inversement, un groupe de jardinier(e)s ne peut pas attendre d'un animateur de centre de loisirs qu'il gère l'ensemble du jardin au-delà du temps qui lui est affecté.

Comment organiser l'autonomie des jardinier(e)s ?

Comme dans toutes les structures associatives ou les collectifs, sur des principes d'éducation populaires. Ça n'est pas toujours simple, mais des outils existent.

Il faut cependant garder à l'esprit que dans certains jardins, où les objectifs de mixité et insertion sociale sont forts, notamment, un accompagnement en médiation peut s'avérer nécessaire dans la durée.

A qui sont destinées les récoltes ?

Attention aux idées généreuses de départ qui ne tiennent pas au-delà de l'enthousiasme des premières plantations ! Par exemple, proposer des espaces de « nourriture à partager » requiert une véritable adhésion de la part des jardinier(e)s qui vont entretenir des espaces et ne profiteront pas des récoltes. Dans un jardin partagé de résidence, le concept de « jardin partagé ouvert à tous » demande à être clairement explicité. Les jardinier(e)s sont généralement généreux et partageurs pour peu qu'on les sollicite. Les récoltes sont généralement réservées à ceux qui ont cultivé sauf indication contraire. Inversement, des passionnés de jardinage ont envie de créer de l'abondance, offrir des légumes à qui veut mais se désolent de voir les légumes pourrir sur pied. Ils attendent que les légumes soient récoltés mais personne n'ose le faire. Ici, une communication adaptée est essentielle.

Envie de jardiner avec vos voisins ?

Rendez-vous Vendredi 10 février 2017 à 17h30 à la salle polyvalente

Un jardin à partager vous attend dans votre résidence!

Place aux jardins !

Renseignements : 07-83-90-06-40 contact@placeauxjardins.org

Clairsienne Groupe ActionLogement

For Ant

- animation de jardiniers
- réhabilité des espaces
- initiatrice éco-ménage
- jardin collectif
- projet communal
- potager CDEC
- initiative d'entreprise
- initiative collective enfant

Les critères qui peuvent influencer les choix ou peser sur la conception du jardin !

En ville ? A la campagne ?

Adaptation des objectifs, proximité des habitations, qualité du sol, accès à l'eau, stockage des outils, habitat collectif, taille du terrain, coût des aménagements nécessaires, ressources à proximité...

Dans une résidence ?

Intérêt du bailleur ou du propriétaire, des voisins ou copropriétaires, intégration paysagère et dimension esthétique (attention à la vue sur les « bidonvilles jardinés » l'hiver !), conflits d'usage possibles.

Sur le domaine public/ privé ?

La libre consultation du cadastre sur internet est possible, il suffit de demander les coordonnées du propriétaire par courrier au centre des impôts ou à la mairie. Si le terrain est un terrain agricole, la réglementation en vigueur dépend du droit rural.

Des exemples de contrat :

• **Le commodat** : c'est un contrat de prêt gratuit d'un terrain entre personnes (physique ou morale). Il n'y a aucune contrepartie, uniquement les charges d'entretien. Il faut indiquer la durée et les conditions de rupture (préavis, fin de saison).

• **La convention de mise à disposition d'un terrain entre personnes morales** : dans cette convention, les différents articles détaillent les conditions de la convention :

Article 1 : Objet de la convention (mise à disposition)

Article 2 : Usage du terrain (jardin partagé)

Article 3 : État des lieux, limite des aménagements possibles

Article 4 : Durée de la convention, modalité de rupture (durée de préavis)

Article 5 : Responsabilités des parties

Possibilité d'intégrer des conditions et contreparties.

• **Le contrat / bail de location** : entre les deux entités, implique un paiement de loyer.

Attention à l'appropriation privative de l'espace public et inversement, attention aux contraintes qui peuvent peser sur les jardinier(e)s. L'attribution d'un terrain fait le plus souvent l'objet d'une convention dont les termes peuvent être discutés. Par exemple, mise à disposition d'un terrain ou de l'eau en échange de deux animations publiques par an, don d'une partie des récoltes pour des projets solidaires, mise à disposition d'une parcelle pédagogique, animations autour du compostage, gestion des espaces alentours par les jardinier...

Attention aux arrangements « informels », ils sont peu compatibles avec les besoins de pérennité et de visibilité à long terme des projets de jardins collectifs.

Au centre social, dans une association, une institution ?

Préciser qui porte le projet. Si la structure est partenaire, définir l'autonomie du groupe de jardinier(e)s, le système de gouvernance, les échanges attendus.

Le lieu reste à définir ?

Proximité des habitants, intérêt du propriétaire, nature du sol (nécessité du hors-sol si c'est pollué), Infrastructures disponibles (local, ...), accès à l'eau, accessibilité, présence d'arbres, lumière, ...

A éviter : des barrières physiques (route passante, bâtiment à contourner) des environnements comportant des nuisances, les espaces très isolés.

À privilégier : La proximité des habitations et des jardinier(e)s

De l'idée au projet, un jardin...

... quand ?

À quel moment est prévu le démarrage ?

Laisser au projet le temps de mûrir, ne pas brûler les étapes. Inversement, une fois que le projet recueille une adhésion forte et a éveillé des attentes, il faut arriver à passer à l'acte ou prévoir des actions ponctuelles concrètes qui entretiendront la motivation et créeront le « groupe de jardinier(e)s » avant le jardin lui-même (par exemple : un bac jardiné d'aromatique et des évènements festifs, des visites de jardin, ...).

Des évolutions dans le temps ?

Penser le jardin dans un an, dans 5 ans, dans 10 ans.... Identifier les premiers jardinier(e)s mais imaginer qui pourrait intégrer le jardin plus tard. Trouver des solutions pour s'adapter au nombre de jardinier). Chaque jardin connaît des hauts et des bas, des périodes de transition, des renouvellements. Et les « fondateurs » doivent rester suffisamment vigilants et ouverts pour pouvoir passer la relève, intégrer des nouveaux projets.

Quelle saison idéale pour planter un jardin ?

Le printemps ou l'automne pour éviter les complications (arrosage, désherbage, météo, vacances, ...). Mais pour semer les premiers radis en mars, il faut, rétrospectivement avoir commencé à aménager le jardin, réglé la question de l'eau, de l'accès, des outils, du financement, trouvé et négocié un terrain, et surtout des jardinier(e)s et partenaires qui se sont mis d'accord sur les bases d'un projet commun. Tout ça prend plusieurs mois au minimum! A ne pas négliger non plus, la saisonnalité des votes de budget et des appels à projet.

Et pour les jardins existants ?

Les motivations sont plus fortes en phase de création. Faire évoluer le jardin, permettre aux jardinier(e)s de se fédérer autour de petits et grands projets, se projeter dans la durée, élargir et enrichir les partenariats, échanger avec d'autres jardins et acteurs, ... Pour entretenir l'enthousiasme, rien de tel que la « création permanente ».

De l'idée au projet, un jardin...

... comment ?

Quels sont nos besoins ?

Matériels, financiers, mais aussi en moyens humains, en compétences.

Quels sont nos ressources ?

Matériels, financiers, mais aussi en moyens humains, en compétences.

Qui peut nous aider ?

Penser aux acteurs techniques, lycée agricole, associations environnementales, services environnement, agenda 21, autres jardins...

Comment peut-on se « débrouiller » ?

La récup, les « bons plans » locaux, les entreprises de paysage, les menuiseries, les artisans, producteurs et commerçants locaux, la déchetterie, ...

Évidemment, chaque question ne trouve pas de réponse immédiate, ne pas hésiter à se faire aider. Des dispositifs et des acteurs existent, les collectivités territoriales peuvent être de bons relais.

Les incontournables

Le terrain est trouvé, les premiers jardinier(e)s identifié(e)s, ça démarre !

Avant de se lancer, on cogite et on jardine avec un crayon !

La qualité du sol

« Est-ce que la terre est polluée ? » : c'est la première question à se poser quand on veut commencer l'aménagement d'un espace.

L'historique du terrain permet une première appréciation de la situation. Mais parfois, il arrive que des sites soient pollués par des terres de remblais amenées lors de constructions. Il faut alors procéder à des analyses, les communes ou les bailleurs peuvent parfois les financer. En cas de doute, mieux vaut appliquer le principe de précaution et opter pour du hors-sol, a minima pour toutes les cultures comestibles. Rien ne vous empêche de planter des fleurs en pleine terre à conditions de ne pas les mettre dans vos salades !

Cette question a des conséquences sur la suite de l'aménagement. En cas de pollution du sol, l'aménagement sera plus conséquent : mise en place de bacs, culture hors-sol, commande de terre ...

En dehors des questions de pollution, on peut jardiner à peu près partout, améliorer un sol pauvre, en créer, le structurer, le décompacter, c'est une affaire de patience.

Point d'eau

Un potager a besoin d'eau ! Il est donc primordial d'avoir réglé cette question avant de commencer. Forage, puits, récupération, eau du réseau, les solutions sont multiples, mais les bonnes pratiques économes sont de rigueur dans un jardin citoyen !

La proximité du point d'eau est essentielle ! Un point d'eau situé à 100 mètres du jardin va rapidement transformer l'arrosage en corvée fastidieuse. Ne pas oublier la petite mamie qui ne peut pas porter d'arrosoir ou tirer le tuyau ! Quand il n'y a pas d'autres solutions, il est possible d'installer une cuve à remplir régulièrement et qui permet à chacun de se servir à proximité.

La solution « récup » !

On peut installer un ou plusieurs récupérateurs et créer, s'il n'y en a pas, des surfaces de récupération (pergola, cabanon) ou encore négocier avec le voisin un branchement possible sur sa gouttière (en «échange de quelques salades à la belle saison !»). Le jardin sera alimenté par l'eau de pluie mais l'été, si les réserves d'eau sont vides, il faut pouvoir les remplir en appoint avec un point d'eau qui, dans ce cas, peut être situé un peu plus loin du jardin.

Dans une résidence, il est conseillé de faire installer un compteur pour objectiver la consommation réelle du jardin et répondre aux craintes des locataires.



Les incontournables

L'exposition

L'ombre est à la fois un atout et un inconvénient !

Un atout :

Essentielle l'été pour profiter du jardin. Lors de l'aménagement, la partie la plus ombragée est souvent dédiée à l'espace convivial. Les espaces à l'ombre sont aussi destinés à accueillir les composteurs, les purins. Et ceux-ci n'empiètent pas, par conséquent, les espaces les mieux exposés. Les espaces ombragés sont également propices à certaines cultures, surtout si l'ombrage est léger. Si le terrain est nu et en plein soleil, la première chose à faire est d'y créer des zones d'ombre ! Tournesol, maïs, topinambours, pergolas végétalisées peuvent aider dans un premier temps.

Un inconvénient :

Plus il y a d'ombre dans un jardin, plus la partie cultivable en potager est restreinte. Dans un espace très ombragé, il faut optimiser les espaces les mieux exposés et adapter les plans de culture en conséquence.

La proximité des habitations

« Loin des yeux, loin du cœur », l'expression est parfaitement appropriée aux jardins partagés. Plus le jardin est éloigné, moins on y pense, moins on y vient, d'autant plus si on travaille, si on a des enfants ou parents dont on s'occupe.

Dans une résidence, quand les jardinier(e)s ont une vue directe sur le jardin cela permet de repérer les allers et venues, ce qui incite à descendre et conforte le collectif. Toutefois, dans la conception, il faudra être attentif à aménager par de la végétalisation ou des claustrats des coins plus intimes dans le jardin pour ne pas se sentir continuellement observé.



Les routes

Si elles sont très fréquentées, elles induisent des nuisances sonores qui vont à l'encontre des besoins de quiétude que recherchent souvent les jardinier(e)s. Attention aussi à la pollution de l'air. C'est bien la peine de jardiner bio si vos salades sont assaisonnées aux particules fines ! On estime à 10m la distance nécessaire d'éloignement des axes à gros trafic. Mais quand on n'a pas le choix, des solutions existent : Eloigner la partie potager, construire un mur plein, filtrer par de la végétation (mais la surface boisée doit être assez importante pour jouer un rôle significatif, les noisetiers sont parfois efficaces grâce à leurs feuilles larges et velues), laver et peler les légumes...

Les incontournables

Des éléments à intégrer dans la conception du jardin ...
Même si tout ne se fera pas la première année !



Ne pas oublier !	Témoignages et bonnes idées
 Le plan du jardin, les cheminement, les espaces de culture	<p>« Côté sud, on a planté des noisetiers, framboisiers... Pour renforcer le côté ombragé et protecteur de la haie »</p> <p>« Pour conserver la confidentialité des gens qui viennent à la MDSI nous avons mis des arbustes devant les fenêtres qui donnent sur le jardin »</p>
 Panneau d'affichage	« On écrit ce qu'il y a à faire, comme ça, chacun est au courant »
 Espace convivial	« Notre espace de convivialité est situé à l'ombre pour garder de l'espace cultivable en plein soleil »
 Accès à l'eau, réserve d'eau / récupérateur	« On a bricolé un abri en palettes, c'est pas compliqué »
 Stockage des outils	///
 Archivage des documents	« On laisse le classeur dans le coffre, dans une boîte en plastique hermétique »
 Espace compost	« On a placé les composteurs devant l'entrée du jardin pour que les gens du quartier puissent déposer plus facilement leurs déchets »
 Stockage des graines	///
 Clôtures	« Avec les enfants et l'association qui vient au jardin, on a préféré la clôturer »
 Espace potager collectif	« Notre parcelle collective est au centre pour faire point de ralliement »
 Aromatiques et médicinales	« On a prévu d'aménager une spirale d'aromatiques, ça change des carrés et des rectangles »

Les incontournables



Ne pas oublier !	Témoignages et bonnes idées
	Massifs fleuris « On fleurit l'entrée pour que ça fasse plus accueillant »
	Fruits Rouges « On a décidé de mettre des fruits rouges à l'extérieur des clôtures du jardin ça permet d'attirer les gens»
	Parcelle des enfants « On va construire une cabane vivante pour qu'ils aient leur coin à eux »
	Parcelles individuelles « Elles ont toutes la même taille au départ, comme ça pas de jaloux Mais il y en a qui s'agrandissent petit à petit et on a dû mal à passer la tondeuse »
	Bacs surélevés « On les a installés près du robinet pour qu'il y ait moins de chemin à faire avec l'arrosoir »
	Arbre fruitier « ça mettra du temps à pousser, ça vaut le coup d'en planter dès le début »
	Pergola « On a mis en place avec une tonnelle pour le bien être de nos adhérents maraîchers »
	Bordures plantées « On laisse courir les courges, ça fait un espace collectif supplémentaire »
	Hôtel à insectes ///
	Mare « Une mare c'est un des éléments qui permet d'augmenter les échanges écologiques »
	Serre, pépinière, châssis « on a oublié d'ouvrir le châssis un matin, tout a cramé »

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

Les différentes composantes évoquées précédemment pourraient s'appliquer à n'importe quel jardin. Ici, ce qui nous préoccupe, ce sont des jardins avant tout collectifs. Ils demandent des adaptations spécifiques

Le plan du jardin

Rien de figé et définitif ou presque, il évoluera forcément avec le temps et avec ses jardinier(e)s mais il s'agit dès le départ de définir les grandes lignes, de préserver des espaces pour des projets futurs, de penser globalement et dans la durée. Un plan de base peut définir des «grandes zones» qui seront ensuite considérées plus précisément, en fonction de l'évolution du groupe. Prendre en compte l'exposition et les «obstacles» (bâtiment, haie, grands arbres) qui pourraient faire de l'ombre au potager.

Les cheminements

Entre les planches de culture, il faut pouvoir se croiser, passer avec la tondeuse, un fauteuil, une poussette. En général, on estime à 40% la surface réellement cultivée, le reste est dédié aux allées, espaces techniques, cabanon, espace convivial, etc.... .

La clôture

Une clôture, au-delà de sa fonction première de protection, sert aussi de support, d'espace de culture, souvent collectif, peut être investie de part et d'autre, devenir un élément esthétique important. La clôture girondine est un type d'aménagement au coût raisonnable qui allie esthétique et facilité d'implantation. Elle présente l'avantage d'être facile à installer et à modifier, ce qui est particulièrement intéressant pour les jardins appelés à s'agrandir ou être déplacés. Elle permet également de varier les formes, créer des courbes ou s'adapter aux contraintes existantes, arbres par exemple. Les espaces de part et d'autre de la clôture deviennent des espaces de culture à part entière, dédiés souvent au collectif (courges, fruits rouges, aromatiques, fleurs), notamment dans les jardins de petite taille. Dès la première année du jardin, en semant des courges, des grimpantes de type ipomées ou haricots d'Espagne et en implantant quelques vivaces rustiques, on obtient un effet «jardin de campagne» très motivant pour les jardinier(e)s.



Jardin Le Pré Vert Floirac - Intérieur



Jardin Le Pré Vert Floirac - Extérieur

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

Les espaces de culture

Légumes, fleurs, petits fruits, arbustes, arbres ... Collectifs ou/et individuels, en pleine terre et/ou hors-sol, jardins de poche ou grands espaces, il est nécessaire de bien mettre en adéquation les attentes et les possibilités réelles pour éviter d'engendrer des déceptions. Eviter de prévoir de grandes surfaces de culture potagère alors que les jardinier(e)s seront peu disponibles pour les entretenir ou que la question de l'eau n'est pas simple, de communiquer sur la perspective pour chaque jardinier d'avoir « son jardin » alors qu'il pourra bénéficier tout au plus d'un m² de culture. Pour tout espace qui se crée, se poser la question : Qui va s'en occuper et comment ?

Espaces individuels et collectifs peuvent bien se compléter : Certaines cultures gagnent à être mutualisées surtout quand elles prennent de la place dans les petits jardins : pommes de terre, courges, chayottes, fruits rouges, aromatiques envahissantes de type menthe ... Les plantes à purins, les fleurs mellifères bénéficient à l'ensemble du jardin et peuvent être cultivées en commun, sur des espaces collectifs ou le long des pourtours du jardin.

Quand des espaces individuels sont prévus dès la conception du jardin, prévoir dès le démarrage des espaces supplémentaires qui pourront soit être proposés aux nouveaux jardinier(e)s, soit utilisés en collectif avec une culture ponctuelle s'il n'y a pas de demande ou encore mis en attente avec des engrains verts ou des mélanges fleuris.



L'école des jardins du jardin d'Adèles à Pessac

L'accessibilité

Elle est à penser dès le démarrage pour réserver des espaces appropriés, à proximité d'un cheminement aisé, proche du point d'eau, de la zone de convivialité. Si la configuration du terrain ne permet pas une accessibilité totale à l'ensemble de la parcelle, ce qui est le souvent le cas, il est d'autant plus important de « réserver » les zones les plus simples d'accès de manière à pouvoir répondre à une demande éventuelle. Des revêtements de type « nid d'abeille » sont assez simples à mettre en place et pas très coûteux sur des petites surfaces. En la matière, c'est souvent l'offre qui fait émerger la demande. Les jardinières surélevées sont indispensables quand on est en fauteuil, mais aussi bien utiles quand on a mal au dos ou peu de force dans les bras. Comme pour les aménagements urbains, la prise en compte de l'accessibilité profite souvent à tous. Les meubles à jardiner sont souvent onéreux, les modèles sur pieds pas toujours adaptées aux différents types de fauteuils avec une profondeur de bacs souvent peu compatible avec les besoins des plantes potagères. Tenir compte aussi de besoins en arrosage accrus. Les coffrages de plusieurs hauteurs offrent une solution intéressante et facile à construire soi-même.



Le jardin de l'AGIMC à Tresse : avant...après

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

La délimitation des espaces

Tout jardin demande de l'entretien, l'enjeu dans un jardin partagé est que celui-ci soit compatible avec la disponibilité, souvent limitée, et les capacités, parfois réduites des jardinier(e)s. Quand « jardinage » rime trop souvent avec « désherbage », ça émousse sérieusement les enthousiasmes ! Un moyen efficace de faciliter le travail est de bien délimiter les zones cultivées à entretenir. On peut par exemple utiliser des planches de caissage en bois. Elles permettent en outre de structurer très rapidement un espace vierge. Elles sont assemblées lors de chantiers participatifs fédérateurs. Cette technique permet aussi d'aborder le principe d'accessibilité de manière simple, il suffit d'augmenter le nombre de planches en hauteur. La gestion des allées mérite de l'attention : on peut limiter l'enherbement en les recouvrant de géotextile et broyat ou en les dimensionnant suffisamment pour qu'une tondeuse puisse passer facilement. Attention aux formes trop découpées ou courbes qui compliquent le passage d'une tondeuse. S'il faut passer un coupe-fil, cela réduit le nombre potentiel de jardinier(e)s qui peuvent s'en occuper.



MDSI à Cenon



Jardin de L'amitié, résidence Beau Site à Cenon



Les mille et une feuilles à Cenon



Astuces récup'

Des sacs de jute récupérés chez un torréfacteur remplacent avantageusement le géotextile.

Des chutes de planches juxtaposées verticalement permettent de créer des espaces aux formes plus arrondies.



Jardin partagé, résidence Wenge à Pessac

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

L'accès à l'eau : Adapter le système aux usages et aux usagers

Si les jardinier(e)s sont nombreux, les espaces, restreints, l'arrosoir est un excellent outil. Si on vise une production de légumes importante, la question d'un système d'irrigation devient inévitable. Si la présence des jardinier(e)s est irrégulière, (travail, week-end, vacances, fermeture du jardin ...) se pose celle de l'automatisation. Des systèmes d'électrovanne à pile, peu coûteux, existent.

L'arrosage est souvent un plaisir, le soir au calme ou le matin à la fraîche, mais peut rapidement devenir une corvée s'il faut manipuler un long tuyau, porter un arrosoir sur une trop longue distance, arroser trop d'espaces. Les limites physiques des jardinier(e)s doivent être prises en compte en trouvant des solutions plus ergonomiques. Par exemple, le remplissage ponctuel de réserves d'eau à proximité des espaces potagers évite de devoir dérouler à chaque fois un long tuyau si le point d'eau est éloigné. Certaines zones peuvent être copieusement paillées pour réduire le nombre d'arrosage nécessaire. Bien penser à mettre une pancarte « eau non potable » sur l'espace public.

Serres et châssis

Ils peuvent s'avérer très utiles pour faire ses plants, hâter les récoltes, récolter en toute saison. Mais ces équipements demandent une présence et un suivi adaptés. Comment va-t-on arroser suffisamment quand les journées de printemps sont particulièrement chaudes ? Qui va ouvrir les châssis le matin et refermer le soir ? Qui s'occupe de la serre le week-end ? Moyennant la gestion de ces quelques contraintes, ce sont des équipements qui gagnent à être mutualisés.



Astuces récup'

Des vieux tuyaux d'arrosage, une bâche plastique pour serre, des vis, des planches de caissage ou un bac potager déjà existant.



*IMPRO Pierre Delmas
à Bassens*

L'espace compost

Prévoir de le placer dans un endroit plutôt ombragé, c'est un espace à part entière, qu'il vaut mieux « soigner » et ne pas reléguer au fond du jardin si on ne veut pas qu'il se transforme en dépotoir. Situé à proximité de l'entrée du jardin, il permet de sensibiliser au-delà des seuls jardinier(e)s et associe au jardin des voisins qui participeront au compostage collectif.

L'espace compost accueille les composteurs, bien sûr, mais également la réserve de matières brunes. La signalétique est essentielle pour un bon fonctionnement et des formations régulières internes sont nécessaires, notamment pour chaque nouveau venu ou quand on constate des problèmes de fonctionnement.

On peut aussi y planter des plantes à purins (consoudes, tanaisie, ...), y aménager un espace spécifique pour les plantes qui ne vont pas au compost (plantes en graines, lisuron, chiendent...) qu'il faudra éliminer autrement (séchage, évacuation...).

Pour ramener au jardin les déchets de la maison, il peut être utile d'équiper les participants d'un « bio-seau ».



**Pépinière partagée du quartier
Claveau Bordeaux**



Astuces récup' compost

Les seaux de crème fraîche de grande contenance avec couvercles qu'on peut récupérer chez les crémiers font très bien l'affaire. On peut les customiser, y rajouter un autocollant avec une notice, ils ont un couvercle qui permet de garder ses déchets à la cuisine sans subir des nuées de mouscheron et constituent un « cadeau de bienvenue » aux nouveaux participants. Ils évitent aussi l'accumulation, dans la poubelle du jardin, de sacs en plastique qui ont servi à amener les épluchures.

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

L'espace convivial

On vient au jardin autant pour se reposer, papoter que pour jardiner. Un grand cabanon n'est pas forcément nécessaire, mais on a besoin de suffisamment d'espace pour ranger les outils et le matériel, se réunir, se protéger du soleil et si possible de la pluie.



*Potager de Mussonville
à Bègles*



*Les mille et une feuilles
à Cenon*



*Le jardin de ta sœur
à Bordeaux*



Astuces récup'

La palette : grande amie du jardinier ! Elle permettra de réaliser des chantiers motivants. Bon occasion de faire participer des jeunes, plus motivés par le bricolage que par le désherbage ! Avec quelques compétences, on pourra utiliser des palettes ou des vieilles vitres pour construire un cabanon.

Le bambou : C'est un matériau qu'on trouve souvent facilement et en abondance, on peut le qualifier de « ressource locale ». Il crée à peu de frais des structures et toutes sortes d'aménagements.



Jardin de Callune, Saucats



*Une ombrrière au Jardin
partagé du bois du Bouscat*



*Des bordures en bambou
Jardin d'ADELES, Pessac*



Jardin d'Adeles, Pessac



*Des structures pour les grimpantes
Jardin de l'abcdef au Bouscat*

Concevoir son jardin

Des aménagements adaptés

Le panneau d'affichage : un outil interne et externe

Il contient (ou ils contiennent)

- Le règlement du jardin et/ou la charte
- Le planning des différents chantiers ou formations
- des contacts mail et téléphone
- Les rendez-vous réguliers

Et aussi

- Des informations sur des évènements locaux
- Des infos ponctuelles à destination des jardiniers



*Le pré vert
Floirac*



*Jardin des petits princes
Pessac*

Pistes pour des aménagements spécifiques

Chaque type de jardin va faire émerger des besoins spécifiques pour lesquels il conviendra d'adapter les aménagements.

Le jardin pédagogique

Qu'il soit dans une école, un centre de loisirs ou un jardin partagé, il devra pouvoir accueillir un grand nombre de « petits jardiniers » sur des espaces généralement limités. Son entretien devra être minimal et il évoluera chaque année au gré des projets et des motivations des enseignants ou des animateurs. Ci-dessous, quelques repères pour concevoir un potager pédagogique pérenne.

Des planches de culture bien délimitées pour éviter l'enherbement Des planches de culture bien



Ecole de la Benauge à Bordeaux

Entre mars et mai, la planche potagère a disparu. Difficile d'y repérer les fèves !



Jardin pédagogique des Jeunes Pousses centre social du Haut-Floirac.

En septembre, l'inauguration du jardin du mois de mai paraît lointaine, pourtant, les animateurs du centre social se sont relayés avec les enfants pour arroser... mais ont renoncé à désherber.

L'année suivante, le même jardin réaménagé



Concevoir son jardin

Pistes pour des aménagements spécifiques

De l'espace pour jardiner sans se gêner



Saint Aubin du Médoc

Les bordures

Des espaces de culture à part entière adaptés aux activités en grand groupe. Si elles sont aménagées en lasagnes, toute une école peut participer !



Les carrés

Les « carrés » potagers sont plus faciles à cultiver avec une classe s'ils sont rectangulaires ! La division en cases est un excellent outil pédagogique. Les cases du pourtour seront occupées par les plantes que les enfants pourront facilement entretenir. Les cases du centre accueillent des fleurs mellifères ou des cultures qui demandent moins d'intervention.



Villenave d'Ornon

Concevoir son jardin

Pistes pour des aménagements spécifiques

Cultiver « un vrai jardin » plutôt que de simples bacs potagers

Même si l'espace est restreint et les aménagements minimaux, la végétalisation de la clôture et des bordures et la verticalité modifiera la perception du lieu

- Projeter le jardin dans la durée, qui à partir de quelques bacs structurants au démarrage pourra s'enrichir progressivement. Les bacs peuvent accueillir des cultures potagères une année et être ensemencés en mélange fleuri méllifère l'année suivante. Si, à un moment donné, il y a trop d'espaces à entretenir, une solide vivace pourra venir combler l'espace.
- Autour du potager viendront s'ajouter des espaces de vivaces, d'arbres et fruits rouges, de coins plus sauvages dédiés à la biodiversité, un hôtel à insectes, une mare, autant d'aménagements qui sont des sources inépuisables d'observations et d'activités et concrétisent les notions d'équilibre écologique, d'interaction et de lien à la nature.



Sadirac



Pessac



Une cabane vivante en saule



Un hôtel à insectes



Le coin des abeilles

Pistes pour des aménagements spécifiques

Le jardin de production

Concilier grosse production et fonctionnement participatif n'est pas forcément simple. Au jardin d'ADELES à Pessac se développent depuis plusieurs années des méthodes dites de « micro-maraîchage associatif accompagné » qui permettent de produire sur une surface de 2000m², plusieurs tonnes de légumes par an distribuées dans des paniers hebdomadaires avec une « main d'œuvre » majoritairement bénévole mais avec un accompagnement professionnel pour la préparation des plans de culture, la programmation des tâches et une veille technique.



- **La productivité a doublé**

alors que l'espace de production est passé de 6000 à 2000m² en densifiant les cultures et systématisant les rotations et les associations avec un apport constant de matières organiques.



- **Des espaces concentrés**

facilitent la vigilance quotidienne qui permettra de repérer à temps une attaque de ravageurs ou des plants qui peinent et ont besoin d'un « coup de fouet ».



- **Les planches de culture** sont coffrées et les allées recouvertes de toile de jute et de broyat pour que tous les efforts se concentrent sur les espaces cultivés.



- **Les moyens techniques et le contenu des activités** sont adaptés aux pratiques participatives. Les chantiers sont précédés de petites formations pour motiver les participants, le semis au gabarit permet d'assurer une régularité même par des débutants.

- **Des consoudes** occupent les espaces annexes, le long des serres, en bordure de buttes. Elles évitent l'enherbement et contribuent donc à limiter l'entretien, fournissent une réserve inépuisable de biomasse pour alimenter les composteurs ou pailler les légumes d'été, permettent de produire du purin et attirent les polliniseurs au printemps.

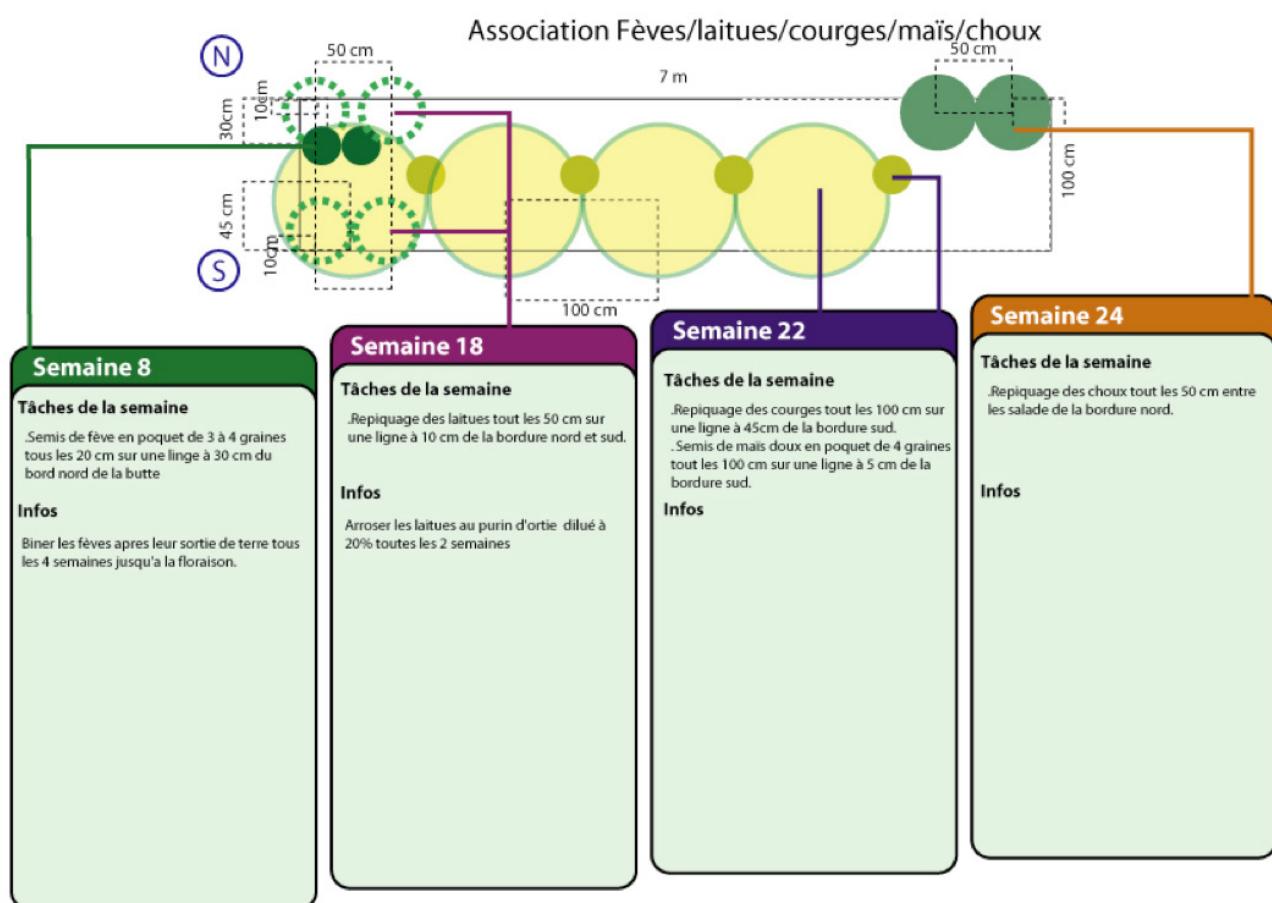


Concevoir son jardin

Pistes pour des aménagements spécifiques

Maraîchage ou jardinage productif ont de nombreux points communs, surtout quand les jardiniers ont des disponibilités limitées :

- Une optimisation des espaces pour limiter l'entretien
- Une organisation réfléchie des plans de culture
- Une bonne gestion de l'eau par le paillage et la mise en place d'un mode d'arrosage fiable et régulier
- Un soin permanent accordé au sol
- Le recours à des méthodes de régulation naturelle en favorisant la biodiversité



Jardiner hors-sol

Jardiner quand **la terre est polluée** ou de **très mauvaise qualité**, ou encore quand la terre est trop basse, c'est possible, mais un peu plus contraignant !

Sur une terrasse : AGIMC Cenon

- **La taille des contenants, pots ou bacs en bois** : compter au minimum 40cm de profondeur pour un espace potager. Sur une terrasse, la capacité de portance est limitée et la terre mouillée est très lourde. Il faudra donc alléger le substrat avec des billes d'argiles, de la vermiculite ou de la pouzzolane, par exemple et tenir compte du poids des contenants.
- **La qualité du substrat** : La terre s'épuise rapidement : compost, vermicompost, thé de compost et fertilisants naturels sont nécessaires.
- **L'arrosage** : ni trop d'eau (prévoir un drainage au fond des pots), ni trop peu (en plein été, un arrosage quotidien peut être nécessaire). Et bien sûr, un bon paillage pour protéger la terre.
- **L'exposition** : un pot en terre cuite placé en plein soleil peut rapidement se transformer en four. Sur une terrasse exposée, il faudra penser à ombrager les plantes en les déplaçant ou en étageant les pots.
- Petit détail qui peut rapidement gâcher le plaisir : Jardiner sur une terrasse, c'est beaucoup plus salissant qu'en pleine terre! Disposer une bâche au sol quand on manipule la terre et passer un coup de balai tout de suite évite des séances de nettoyage fastidieuses.



Plantation sur une terrasse, à l'AGIMC de Cenon

Pistes pour des aménagements spécifiques

Quand le sol est pollué (ou qu'on n'en sait rien !)

Le jardin peut se structurer autour de bacs où on plantera tout ce qui est comestible. Ils seront tapissés de plastique pour éviter les échanges avec le sol. En pleine terre se rajouteront les plantes ornementales et fleurs mellifères.

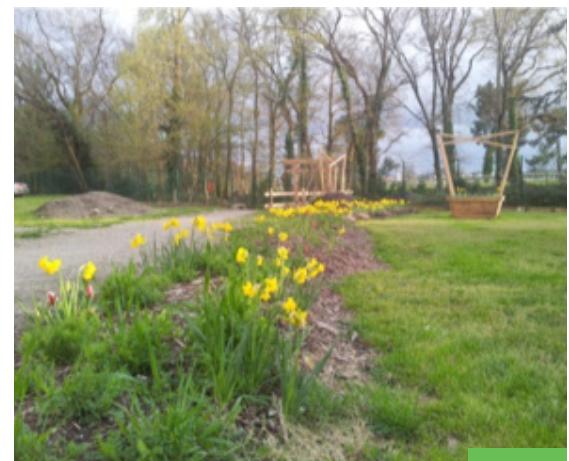
Quand le sol est de mauvaise qualité

Il est parfois trop tassé ou envahi de chiendent, ou en béton ! Les mêmes bacs peuvent être installés, mais ils n'auront pas besoin d'être isolés du sol. Il faudra cependant prévoir une quantité importante de terre végétale enrichie de compost. On peut arriver rapidement à des volumes conséquents.



Astuce !

La technique des lasagnes permet, en alternant déchets verts et déchets bruns, de « créer du sol ». Elle peut être déclinée en « jardisacs ».



Un jardin petit mais productif

Chaque cm² est important ! Au sol mais aussi à la verticale. Les pois et les haricots seront choisis plutôt grimpants. La technique du jardinage en carré est ici particulièrement adaptée. Les radis seront semés autour de la salade et récoltés avant qu'elle ne prenne toute la place. Elle pourra s'épanouir à loisir et dès qu'elle sera cueillie, une autre culture occupera la place. Il faudra cependant prévoir d'ajouter une bonne dose de compost.

Attention, moins on a d'espace, plus il faut s'organiser ! Châssis et mini-serres permettront d'allonger les saisons des récoltes.



Astuce !

Si on est nombreux, il faudra veiller au choix des cultures : on privilégiera les aromatiques, les petites tomates, les légumes à cycle court pour pouvoir partager plus facilement les récoltes !



S'organiser en collectif

Le terreau commun : La charte du jardin

Un jardin partagé, ce n'est pas qu'un lieu, c'est avant tout un collectif de jardinier(e)s !

Le collectif :

- **Il s'enracine dans un terreau commun :** La charte du jardin, le règlement intérieur.
- **Il s'équipe de bons outils :** La communication, la signalétique et s'entretient au fil des saisons : les moments importants du collectif.

La charte et/ou les règles du jardin

Quels que soient leur forme ou leur degré de précision, ils permettent au groupe fondateur de se mettre d'accord sur le projet et d'accorder les « idées » de jardin autour d'un dénominateur commun. Au moment de la rédaction, **c'est l'occasion d'échanger sur les fondamentaux.** Ça permet de préciser les attentes et les limites de chacun.

La charte est le document où figurent « les grands principes ». Généralement, on s'inspire de chartes déjà existantes qui sont adaptées, simplifiées ou approfondies selon les cas. On peut aussi choisir de se positionner par rapport à des chartes existantes, la charte du réseau national, le JTSE ou la charte de Bordeaux Métropole, par exemple.

La charte permet également **l'intégration dans le projet commun de chaque nouveau jardinier** qui en prend connaissance dès son arrivée. Elle fixe un cadre qui n'est pas négociable individuellement.

Elle a aussi un rôle de « **garde-fou** », on y revient en dernier ressort quand surgit un problème sérieux, la nécessité de « marquer le coup » devant des attitudes inacceptables. Généralement, elle est accompagnée d'une deuxième partie, qui précise « **les règles du jardin** » et qui traduit plus concrètement les principes de la charte.

La charte comme le règlement **doivent être simples, lisibles.** C'est d'autant plus important pour les jardinier(e)s ne maîtrisant pas ou peu le français ou l'écrit.

Les engagements des jardiniers?

Partager ses connaissances, son savoir et sa bonne-humeur avec les autres jardiniers et les passants curieux.
Arroser à l'arrosoir et ne pas gaspiller l'eau.
N'utiliser aucun produit chimique.
Respecter les plantations faites par les autres.
Ne pas faire rentrer ni chiens ni chats dans le jardin.
Être accompagné par un adulte si on a moins de 12 ans.
Être respectueux du matériel.
Mettre les déchets de jardin dans la zone de compost ou s'en servir pour pailler les cultures.
S'assurer d'avoir une assurance responsabilité civile.



Règlement du Jardin de l'Amitié
Adopté par les jardiniers le 07 mars 2017

Le "Jardin de l'Amitié" à Arros est un jardin partagé à un caractère champêtre, et également connu et pris en charge par l'association "l'Arros à l'entretien et des initiatives, de respect et de convivialité, avec tous les résidents du quartier". Chacun s'engage à en faire un lieu accueillant.

Les résidents sont responsables du jardin sous la responsabilité de leurs propres ou d'un adulte, et respectent les règles de l'association et de l'entretien. Tous prennent part à l'entretien et à la gestion du jardin.

Chaque résident a la responsabilité de sa partie (elle ou le tiers de responsabilité), et doit être responsable de la partie attribuée au jardin et des plantes qu'il a le plus près contre au jardin. Il doit être respectueux et respectueux du matériel.

Le jardin est un espace partagé et il faut faire attention à ce que les résidents ne prennent pas trop de place.

TOUS PARTICIPENT A L'ENTRETIEN DE TOUT LE JARDIN

Le jardin est composé d'espaces et d'espaces collectifs (espaces sociaux, lieu collectif, utilité, espace de convivialité, local, salle, mobilier...), et de parcelles individuelles.

De façon générale :

- Surtout les résidents, les jardiniers s'engagent à utiliser aucun produit chimique dans le jardin, et à faire attention à ce que les résidents et les visiteurs ne soient pas dérangés ou énervés par les herbicides ou les engrangements de produits.
- Les résidents doivent prendre les résidents dans le jardin.
- Tous les résidents doivent prendre, arroser, débroussailler, débarrasser et entretenir leur parcelle.
- Chaque résident peut avoir un ou deux petits objets ou le tiers de responsabilité, et doit être responsable de la partie attribuée au jardin et des plantes qu'il a le plus près contre au jardin. Il doit être respectueux et respectueux du matériel.
- Les résidents doivent faire attention à ce que les résidents ne prennent pas trop de place.

Gestion des espaces communs :

- Chaque résident a la responsabilité des espaces communs (parcours, terrasse...) et respecte les modalités d'entretien.
- A l'exception d'un tiers résident, au prévoir de la séparation entre résident et tiers ou à la séparation.
- La résidence sur les espaces communs ou fait entre les résidents de entretien.

Gestion des parcelles individuelles :

- Chaque résident s'engage à cultiver régulièrement sa parcelle et entretient l'espaces entourant.
- Chaque résident prend les éléments de sa parcelle, mais doivent faire pas plus de 1000 euros.

Comment demander : 05 56 90 52 52 - Contact Place aux jardiniers : 05 52 25 95 75

S'organiser en collectif

Le terreau commun : La charte du jardin

Des questions à se poser pour construire sa charte et ses règles de fonctionnement

La réflexion sur la charte peut se faire très en amont, une fois les « grands principes » actés, on y revient rarement. **Les règles se construisent plus progressivement** et demandent à être réinterrogées, à l'aune de l'expérience vécue. Elles peuvent être réactualisées régulièrement. Tout ne peut pas être défini au début d'un projet, on a souvent besoin d'être confronté aux situations concrètes pour trouver des solutions. Et les solutions trouvées à un moment donné peuvent ne plus être adaptées quand le collectif évolue. Il faut aussi appliquer un certain principe de réalité et savoir adapter ses exigences aux moyens qu'on est prêt à mettre en œuvre.



Jardin partagé du bois
Le Bouscat



Quelques conseils !

Avant tout ! Un jardin partagé c'est :

- Un projet collectif sur la durée : un minimum d'engagement des participants et un groupe porteur qui organise sa relève
- Une gestion participative : des prises de décisions collectives et une organisation qui permette la participation de tou-te-s
- Des objectifs de liens sociaux : un jardin est un groupe ouvert, sans discrimination
- Le respect de l'environnement : des techniques de jardinage naturel (pas de produits de synthèse, gestion économe de l'eau, pas d'espèces invasives)
- L'intégration paysagère du jardin : des constructions esthétiques et écologiques, attention aux « bidonvilles jardinés ! »
- Un projet en lien avec son quartier : développer des liens avec les acteurs locaux

Le terreau commun : La charte du jardin



Le guide de questionnement

Les objectifs du jardin

- Qu'est ce qui motive l'existence du jardin ?
- Quels sont les grands objectifs ?
- Quelles sont les priorités ?

Rappel : un projet collectif sur la durée = un minimum d'engagement des participants et un groupe porteur qui organise sa relève

Les jardinier(e)s

- Qui peut devenir jardinier ?
- A quelles conditions ?
- Liste d'attente ?

Rappel : des objectifs de liens sociaux = un jardin et un groupe ouvert, sans discriminations

Les espaces collectifs

- Quels espaces ? (parcelles, compost, cabanon, espace convivial...)
- Comment sont-ils construits/entretenus ?

Rappel : l'intégration paysagère du jardin = des constructions esthétiques et écologiques

L'ouverture du jardin

- Qui a accès au jardin ? (jardinier(e)s, public, associations, écoles, chiens...)
- A quelles conditions ?
- A quel moment ?

Rappel : des objectifs de liens sociaux = un jardin et un groupe ouvert, sans discrimination

Le budget collectif

- Quelles entrées possibles ? (cotisations, ventes, subventions...)
- Pour quels types de dépenses ?
- Comment se déclinent les dépenses ?
- Comment et par qui se fait le suivi ?

• Cotiser à une association de réseau de jardins partagés ?

Rappel : des objectifs de liens sociaux = un jardin et un groupe ouvert, sans discriminations (culturelle, ethnique ou sociale. Le jardin peut être ouvert et néanmoins clôturé !

Les parcelles individuelles

- Est-ce qu'il y en a ?
- A quelles conditions ? (quel engagement de participation sur le collectif)
- Elles sont attribuées pour combien de temps ?

Les différents types de rendez-vous pour les besoins du jardin

- Quels rendez-vous ? (chantiers collectifs, réunions de concertation, rdv hebdo...)
- Quelle fréquence ?
- Comment informer tout le monde ?
- Obligation de participer ?

Rappel : une gestion participative = des prises de décisions collectives et une organisation qui permette la participation de tou-te-s

Le terreau commun : La charte du jardin



Le guide de questionnement

Les techniques de culture

- Quelles exigences ?

Rappel : le respect de l'environnement = des techniques de jardinage naturel (pas de produits de synthèse), gestion économe de l'eau, pas d'espèces invasives

La gestion de l'eau

- Qui paie l'eau ?
- Créneaux d'arrosage limités ?
- Quantité d'arrosage limité ? (avec une cuve, un compteur pour calculer)
- Utilisation de l'arrosoir

Rappel : le respect de l'environnement = des techniques de jardinage naturel (pas de produits de synthèse), gestion économe de l'eau, pas d'espèces invasives

Les événements conviviaux

- Quels types d'évènements ?
- A quelle fréquence et quelle période ?
- Organisés par qui et ouverts à qui ?

Les récoltes des espaces collectifs

- Comment les répartir ?
- A qui ?
- A quel moment ?

Les partenariats

- Avec la mairie ?
- Avec les écoles ?
- Avec les résidences HLM ?
- Avec les centres sociaux ?
- Autre ?

Rappel : un projet en lien avec son quartier = développer des liens avec les acteurs locaux

La formalisation de la charte et des engagements

- Sous quelle forme rédiger la charte et les engagements ?
- Comment veiller à l'application de la charte par les jardinier(e)s ?
- Que faire en cas de non respect de la charte ?

Rappel : une gestion participative = des prises de décisions collectives et une organisation qui permette la participation de tou-te-s. Vous trouverez un exemple de charte en annexe.

Pour se rencontrer

Les « rendez-vous au jardin »

Quand le jardin bénéficie d'un animateur, la question se pose peu, des moments sont organisés régulièrement, avec une programmation de permanences, ateliers ou réunions.

Quand les jardinier(e)s sont autonomes, les fonctionnements peuvent être moins ou pas du tout formalisés ce qui peut générer des contrariétés. Il s'agit pour chaque groupe de trouver le fonctionnement qui lui convient.



Quelques retours d'expérience

- « Quand je vois qu'il y a quelqu'un au jardin, je descends ».
- Si des habitations donnent directement sur un jardin, ça permet aux voisins proches de se retrouver régulièrement, mais c'est moins facile pour celui ou celle qui habite dans la rue d'à côté.
- « On se connaît, quand on a envie d'aller au jardin, on s'appelle », « J'ai vu personne de tout l'été ».
- Le noyau de jardinier(e)s qui se connaît s'appelle effectivement spontanément, mais ça rend difficile l'intégration de nouveaux jardinier(e)s dans le « cercle d'amis ».
- « Comme les autres ne sont pas là, je ne préfère pas récolter ».
- Les modalités de partage des récoltes des cultures collectives sont plus faciles à définir quand il y a des moments communs prévus.
- « J'ai pas le temps, je viens au jardin pour me détendre, ce n'est pas pour me rajouter des contraintes supplémentaires ».
- « Je bosse le soir, je ne suis jamais dispo pour la permanence ».
- Ce n'est pas parce que des rendez-vous réguliers sont « organisés » qu'ils deviennent « obligatoires » pour chacun.

Plusieurs solutions pour instaurer et faire durer des rendez-vous réguliers sans multiplier les contraintes

- Etablir un planning où une ou deux personnes

s'engagent à être présentes. S'il y a 20 jardinier(e)s, ça représente une contrainte toutes les 10 semaines, du printemps à l'automne, soit environ 3 à 4 fois dans l'année.

- Faire coïncider certains chantiers collectifs, des réunions ou la permanence d'arrosage avec le rendez-vous hebdomadaire, ça permet de limiter le nombre de rendez-vous.
- Si les jardinier(e)s ont peu de disponibilité ou sont peu nombreux, le rendez-vous peut mensuel plutôt voire trimestriel autour de chantiers collectifs ou encore hebdomadaires mais de mai à septembre.
- Des créneaux différents peuvent être choisis pour les rendez-vous hebdomadaires et d'autres activités (bricolage, jardinage, aménagements, ...)
- Si un minimum d'engagement est attendu, il y a toujours des jardinier(e)s qui sont plus disponibles que d'autres et seront plus présents.
- Si certains ne sont jamais disponibles lors des moments collectifs ou n'ont pas envie d'y participer, ils peuvent s'intégrer autrement, sur une tâche précise, comme passer la tondeuse ou entretenir la spirale d'aromatiques.
- La présence d'un animateur reste souvent nécessaire si le jardin s'est fixé un objectif fort de mixité ou d'insertion sociale avec l'accueil de publics fragilisés ou spécifiques, ce qui n'empêche pas une implication forte de bénévoles aux côtés de l'animateur.

Les chantiers

Ils permettent de ressentir la force du collectif, les choses avancent plus vite quand on est nombreux. C'est souvent dans ces moments qu'on ébauche des projets futurs et que les jardinier(e)s, fédérés autour du « faire » tissent des liens. Ils demandent à être anticipés et organisés. Ils sont souvent associés à des temps conviviaux.

Les formations / Animations

On apprend beaucoup entre jardinier(e)s au hasard des discussions, les formations, dispensées par un intervenant ou un jardinier permettent de forger une « culture commune », de favoriser la mutualisation entre jardinier(e)s et elles ouvrent le jardin. Cuisine, santé, bricolage, arts, éco-consommation, sport, économie, ont aussi une place de choix dans les jardins

Des moments festifs : des fêtes, apéros ...

On a coutume de dire que dans la plupart des jardins, on passe plus de temps à boire, manger et discuter qu'à jardiner. Galette, chasse aux œufs, fête de la musique, fête des voisins, grande fête des jardins partagés, autant d'occasions d'ouvrir aussi le jardin aux voisins, au quartier, à la commune. Certains jardins peuvent accueillir des anniversaires ou des fêtes de famille quand les appartements sont trop petits

Des événements au jardin et ailleurs

Ils soudent les jardinier(e)s et les rendent fiers de pouvoir présenter leur jardin. Les manifestations dans d'autres lieux enrichissent le vécu commun du groupe.



Jardin partagé de la résidence Orea, le Bouscat



Jardin part'âge Bassens



Jardin partagé de Sybille Bassens

Pour décider

L'instance de discussion et de décision collective : la réunion de concertation

Les occasions de discuter sont nombreuses dans un jardin, les idées fusent, on réagit à un problème qui se pose avec une solution qui s'impose sur le moment à ceux qui sont présents, on décide de ... et c'est le début des ennuis ! Parce que ceux qui n'étaient pas là ne sont pas au courant, parce que certains ne sont pas d'accord, parce que toutes les données de la question n'étaient pas connues des présents, parce que « tout le monde », c'était quelques uns...



Jardin part'âge Bassens

La réunion de concertation est prévue à l'avance et tout le monde est informé. Elle est préparée avec un ordre du jour.

Il s'agit d'une réunion où chacun « se pose », car on s'éparpille facilement dans un jardin. Elle fait l'objet d'un compte-rendu qui est diffusé à tous avec mention des présents, absents et excusés. Le compte-rendu permet d'acter les décisions collectives. Les absents n'ont pas forcément tort mais s'engagent à se tenir informés et à respecter les décisions collectives (ce qui est souvent inscrit dans la charte).

Ce cadre un peu formel a le mérite de valoriser le collectif et d'éviter qu'une minorité « non agissante » ne bloque le processus de décision. Bien évidemment, quand une majorité de jardinier(e)s ne participe pas aux réunions de concertation, ça révèle généralement un dysfonctionnement anodin ou profond sur lequel il faut s'interroger (date mal choisie, information trop tardive, créneau horaire inapproprié, trop grande fréquence des réunions, tensions ou désintérêt du groupe,...). Attention également à la barrière de la langue.

Quelle fréquence ?

Au minimum trois dans l'année

Avant le printemps pour mettre en œuvre les projets et décisions de l'année

Avant l'été pour passer sans encombre la période d'été et de vacances, faire un bilan du printemps et esquisser les projets du deuxième semestre.

En fin d'automne pour faire le bilan de l'année et discuter de l'année à venir

Certains collectifs préfèrent se réunir chaque mois, un des rendez-vous hebdomadaires est généralement dédié à la réunion de concertation (chaque premier mercredi du mois par exemple). Ça présente plusieurs avantages : le collectif a les moyens d'être plus réactif, le contenu des réunions est moins dense et ça multiplie les chances que les jardinier(e)s aient participé, chacun, à quelques réunions dans l'année.

Quelques thèmes à aborder systématiquement...

...surtout quand il y a peu de réunions dans l'année pour éviter de ce dire « zut, on a encore oublié de parler du compost » !

- Ce qui va bien au jardin
- Ce qui pose problème
- Les espaces collectifs, l'entretien, les projets, les récoltes...
- Les parcelles individuelles, les demandes, les abandons, les besoins
- Les prochains chantiers, les nouveaux projets
- Le bricolage, la maintenance
- Le compostage
- Les évènements
- Les partenaires
- La cagnotte

D'autres formes d'organisation :

Des sous-groupes ou des référents responsables du potager, du verger, du fleurissement, du compost, des fêtes et qui organisent des réunions dédiées, dans ce cas, ils font part de leurs activités au moment des réunions de concertation.

présente plusieurs avantages : le collectif a les moyens d'être plus réactif, le contenu des réunions est moins dense et ça multiplie les chances que les jardinier(e)s aient participé, chacun, à quelques réunions dans l'année.

Pour communiquer

La plupart des dysfonctionnements trouvent leur origine dans un défaut de communication.

Entre les jardins où tout passe par l'oral et ceux qui, hyperconnectés, font un « doodle » pour se voir, archivent toutes les infos sur le « drive » et identifient les plantes grâce à pl@ntnet, un point commun, il faut trouver les moyens de faire passer les infos.



0783900640

Contacts Dorothee

johanne

Jardin partagé Wenge - Pessac

Réunion de concertation du 17 janvier 2017
10h30-12h30
COMPTE-RENDU DES DISCUSSIONS

Personnes présentes :

Jardiniers : Wendy, Catherine, Elizabeth, Perrine, Fatou, Claire
Place Aux Jardins : Dorothee, Johanne (nouvelle animatrice), Maëva (stagiaire)

 La convention avec Aquitanis prévoit un accompagnement de PAJ jusqu'en mars. Le but est de donner au groupe les moyens de s'autonomiser à moyen terme. On fera un bilan courant mars pour voir s'il y a encore des besoins mais l'objectif est d'avancer rapidement sur les projets en cours pour être prêt pour le printemps, tant que PAJ est présent, notamment sur l'aménagement des nouvelles parcelles.

 Les nouvelles du jardin : Une vraie pause pendant l'hiver, reprise prévue en février. Un chantier galette était prévu aujourd'hui mais il fait trop froid et la terre est gelée. Le chantier est reporté à la prochaine permanence ou à un prochain samedi si le temps le permet. Il ne fait pas trop froid par contre pour la partie "galette/Brâdele" du chantier!



Les clefs du jardin :

Un souci avec les nouveaux cadenas. Le code ne fonctionne pas. Matthieu regarde mardi sinon PAJ contacte Aquitanis. Il faudrait régler la question de l'accès à la salle avec Aquitanis (clef)



Les parcelles collectives :

- Pour les espaces de plantes médicinales et d'aromatiques : prévoir une séance spéciale avec Gisèle et Catherine.
- Déplacer la parcelle haricot (transformée en espaces individuels) pour laisser un passage suffisant aux tondeuses.
- Faire déplacer le banc
- Crée une pancarte allée de canins (support bois environ 90 cm de haut)

Jardin Wenge

Concertation 20/01/2017

Page 1/5



Potager de Mussonville
Bègles

Des moyens pour faire circuler les informations

- La liste de diffusion par mail ou sur un réseau social : mais attention aux jardinier(e)s qui ne sont pas « connectés », il faut dans ce cas trouver une formule de parrainage
- Les SMS groupés : mais attention à ceux qui n'ont qu'un fixe et sont oubliés
- Le cahier du jardin mais que tout le monde ne s'approprie pas
- L'affichage
- Le rendez-vous au jardin (où un mail peut être lu, traduit, ...)
- Des petits mots laissés au cabanon
- Le bouche à oreille, le message passé par la voisine, ...

Le meilleur moyen est encore de varier les modes de communication ! Les référent(e)s communication ont un rôle essentiel, ils/elles peuvent d'ailleurs être plusieurs et se répartir les tâches, en lien avec d'autres référents :

- Assurer la circulation des informations à destination des jardinier(e)s
- Donner les informations sur le jardin, accueillir les nouveaux jardiniers, leur expliquer la charte, le règlement
- Actualiser l'affichage
- Envoyer les ordres du jour des réunions, les comptes-rendus
- Faire le lien avec la mairie, le bailleur.

Des moyens pour rendre le jardin lisible

- Un plan du jardin à jour avec les zones collectives et leur affectation
- Un plan des parcelles individuelles
- De la signalétique :

Fonctionnelle pour les jardiniers : Nombre d'arrosoirs nécessaires sur une zone, notice compostage, dilution des purins, ... / « ne pas fermer cette vanne », « ne pas utiliser ces graines », « brancher un seul appareil à la fois »

Pédagogique pour les visiteurs (nom des plantes, fiches techniques,...)

Adaptée à différents publics (enfants...)

Réglementaire (eau non potable, mare, ruches...)

- Mais aussi tous les messages qui évitent les malentendus : « nourriture à partager », « servez-vous », « SVP ne rien récolter en l'absence des jardiniers ». Ou encore « Compost à partager, une brouette maxi », « attention semis »...



Servez-vous...



Jardin de Callunes Saucats

Pour passer à l'action

On parle, on parle, mais quand est-ce qu'on s'y met ?

Des jardinier(e)s référent(e)s pour s'assurer que les choses à faire ... seront faites !

Les tâches sont multiples et diverses dans un jardin, certaines requièrent des compétences, des capacités physiques, d'autres moins, mais encore faut-il savoir ce qu'il y a à faire.

Le rôle des référents n'est pas forcément de « faire les choses » mais signaler qu'elles sont à faire ou organiser les choses pour qu'elles soient faites. Par exemple, le ou les référents « potager » vont lister les priorités d'un prochain chantier, les référents compost vont inscrire au programme d'une permanence le brassage d'un composteur ou le besoin de brun. Si le collectif est assez fourni, il ne faut pas hésiter à favoriser les duos ou les équipes car souvent les jardinier(e)s ont des réticences à s'engager individuellement. C'est aussi un bon moyen d'intégrer des nouveaux.

Des exemples de fonctions : Potager collectif, Irrigation, relation partenaires, caisse, réunions de concertations, arbres, fleurissement, maintenance, cabanon outils...

Le rôle de « référent » ou « co-référent » permet aussi à chaque personne de trouver une place au sein du collectif. Les responsabilités peuvent être réparties sur des fonctions de veille et d'organisation mais aussi des zones précises : l'entretien d'un espace défini, le soin aux rosiers, la gestion du stock de thé et café ...

Au bon moment !

Le collectif aussi a ses saisons ! Au printemps, on a le nez dans le guidon, ce n'est plus trop temps de réfléchir, concevoir, aménager, c'est trop tard pour planter des arbres ! En juillet, difficile de mobiliser des nouveaux jardiniers qui pensent plus à la plage qu'au potager, septembre, bonne période pour visiter des jardins avant de se lancer, en novembre après les premières gelées, les jardins sont moins inspirants ! Les réattributions des parcelles doivent se régler avant les premiers semis de novembre...

S'organiser en collectif

Les bons outils

La concertation, l'organisation collective

Réunion de concertation :

Pour se retrouver après les fêtes, anticiper les semis, caler les dates de réunions, penser déjà aux évènements à programmer, donner suite aux projets évoqués au bilan, accueillir des nouveaux ou voir comment on peut élargir le groupe.

Février

Au jardin

Les semis au chaud démarrent. La meilleure saison pour greffer, la sève remonte.

Au jardin

Mars

La concertation, l'organisation collective

Le printemps est un bon moment pour mobiliser de nouveaux jardiniers

Les fêtes et évènement

Le printemps, ça se fête toujours ! La grande saison des formations, des fêtes et des trocs plantes. La semaine des alternatives aux pesticides est une bonne occasion d'ouvrir le jardin et de sensibiliser au jardinage naturel.

Le printemps tant attendu, les jardiniers reviennent au jardin, c'est le moment de passer à l'action ! Semis, plantations, bouturage sont au programme.

Penser aux formations compost, les déchets verts risquent d'affluer. C'est aussi le bon moment des lasagnes qui accueilleront les gourmands légumes d'été. Elles profiteront des pluies de printemps tout comme les prairies fleuries.

Pour les limaces, pas de recette miracle. Protégez les jeunes plants et semis !

Aujardin

Avril Mai

La concertation, l'organisation collective

C'est le grand boom au jardin. Prévoir les chantiers de plantation mais aussi d'entretien et de paillage pour ne pas se laisser déborder. Anticiper aussi les modes de partage des récoltes : un rendez-vous hebdomadaire ? Un groupe responsable du partage ?

Les fêtes et évènement

Fête des voisins

La concertation, l'organisation collective

Réunion de concertation : pour s'organiser pour l'été, l'arrosage, faire un bilan à mi-parcours et réajuster. Profiter des beaux jours pour organiser un temps festif qui permet aux nouveaux de mieux faire connaissance.

Juin

Les fêtes et évènement

Un généreux paillage est en place, l'arrosage organisé.

Aujardin

Fête de la musique

Septembre

Au jardin

C'est le moment de semer les couverts végétaux. Faire ses boutures et rempoter. Salades, radis peuvent prolonger l'été avant la pause hivernale.

Les fêtes et évènement

Grande fête des jardins partagés les 15 premiers jours de l'automne, un bon moment pour ouvrir le jardin, prévoir des animations ou moments conviviaux.

Octobre

Au jardin

La concertation, l'organisation collective

Les beaux jardins de fin d'été font souvent envie : ça peut aider à inspirer et motiver les jardiniers.

Lasagnes et compost profiteront du vert encore présent et du brun arrivant. On ramasse les feuilles pendant tout l'automne pour recharger les réserves de brun. On en profite pour faire le point sur le compost, former les nouveaux. C'est le moment de planter les bulbes, semer des mélanges mellifères pour préparer le fleurissement du printemps.

Novembre

Au jardin

Au potager, On sème les fèves et les pois. La saison suivante a déjà commencé.

Pour les jardins de production, c'est déjà le moment de finaliser les plans de culture de l'année suivante et faire les commandes de graines et plants

La période idéale pour planter arbres et arbustes commence.

Les fêtes et évènement

Citrouilles, soupes et cie...

La concertation, l'organisation collective

Réunion de concertation de bilan : octobre-novembre: on se projette sur ce que l'on a envie de faire autrement l'année suivante, on pointe ce qui a posé problème dans l'année, on cherche des solutions, on réattribue les parcelles et on traite la question de ceux qui n'ont pas respecté leurs engagements

Les fêtes et évènement

La galette

Décembre Janvier

Au jardin

La concertation, l'organisation collective

On a le temps de faire le ménage dans le cabanon, faire l'inventaire, trier les archives, créer des classeurs, des albums.

En hiver : Pause au potager, mais c'est la saison du bricolage, l'entretien des outils, le réaménagement du cabanon, le tri des graines.

Hôtels à insectes, nichoirs peuvent être construits et installés pour le printemps.



Quelques rendez-vous girondins à ne pas manquer !

Les rendez-vous du réseau JarDinons en Gironde

Tous les mois et demi (formations collectives, chantiers participatifs, échanges d'expériences...).

Infos : contact@placeauxjardins.org

Les dimanches d'Adeles

Tous les premiers dimanches du mois au jardin d'Adeles à Pessac.

Des stages et des chantiers

Formation de Place aux jardins sur Bordeaux Metropole

La grande fête des jardins partagés

À partir du premier jour de l'automne pendant 15 jours, organisée dans toute la France par le réseau National des Jardins Partagés, une occasion de découvrir de nombreux jardins qui ouvrent leurs portes pour l'occasion.

Infos : contact@placeauxjardins.org

Le printemps du Bourgailh

Troisième dimanche d'Avril à Pessac

Fête du Sambucus

(Fête des plantes) en mai à Saucats

Fête annuelle des jardins de Callune

En Juin

Fête des jardins du Bouscat

En Mai

Les jardins en fête

À Langon, aux Jardins familiaux de Langon

Des manifestations régulières

Autour de l'agriculture urbaine à Darwin

Des visites du jardin

De Jean-Marie Lespinasse à La Brède et ses conférences

Les visites et formations

De la Belle Verte à Prechac

Les troc-plantes

De la Valériane à Blaye

Les formations

De l'association Permaculture Medoc

Les sorties nature

D'Achillée et Ciboulette

... et bien d'autres !

Et un peu plus loin...

La fête du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine

À Montesquieu fin novembre

Les fêtes de saison de l'écolieu Jeanot

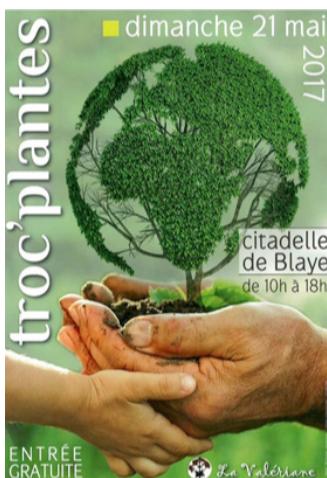
Dans les Landes

S'organiser en collectif

Les bons outils



Quelques rendez-vous
girondins
à ne pas manquer !



Dans un jardin partagé, « jardiner au naturel », ça va de soi ! Les bonnes pratiques écologiques figurent en bonne place dans les chartes. Mais tous les jardiniers ne sont pas adeptes des herbes folles et des bestioles. Et il est parfois difficile de résister à l'appel du produit quand les cultures sont envahies. Et puis souvent, on arrive dans un jardin partagé pour « apprendre ». Le jardin est un lieu de sensibilisation et de pédagogie. Par où commencer ?

Un sol vivant, qu'on laisse travailler seul

On ne choisit pas la terre de son jardin, mais on peut l'améliorer ! Pourquoi jouer au chimiste alors que la nature fait si bien les choses ?

Le sol est issu de la décomposition de la matière organique végétale en surface et de l'altération de la roche-mère qui se trouve en profondeur. Processus chimiques et physiques se conjuguent grâce à l'action de milliards d'êtres vivants. Dans une cuillère à café de sol sain, il y a plus d'êtres vivants que d'humains sur terre !



La micro-faune aère le sol et décompose la matière organique. Les bactéries et champignons continuent le travail de décomposition de la matière organique et le rendent assimilable par les racines des plantes. Un sol vivant est une réserve de nutriments pour les plantes, une sorte de garde-manger où elles puisent elles-mêmes selon leurs besoins. En amendant régulièrement avec du compost, le processus s'accélère.

Un sol vivant, qu'on protège et nourrit

- **La grelinette :** L'équilibre de tous ces êtres vivants est fragile, laissons-les vivre : retourner la terre en bêchant anéantit leur activité. On utilisera plutôt la grelinette pour simplement décompacter et aérer le sol.



- **Le paillage :** Dans le milieu naturel, la terre n'est jamais à nu. Il y a toujours des feuilles mortes, de l'herbe, des plantes. De même au jardin, le paillage protègera contre l'érosion, le soleil, les trop fortes pluies, maintiendra l'humidité en été, hébergera et nourrira la vie du sol.

Pailler avec quoi ? : Les résidus des cultures, de la tonte sèche, de la paille, des feuilles mortes, du broyat. Les communes sont généralement prêtes à en fournir aux jardins partagés. Les entreprises de paysages ont parfois des camions lors des chantiers d'élagage. N'hésitez pas à les solliciter pour qu'elles déposent leurs matières au jardin partagé plutôt qu'à la déchetterie.



- **Les couverts végétaux :** Trèfles, vesce, moutarde blanche, phacélie, sarrazin, épeautre...

Ils sont à intégrer comme une culture à part entière dès que des espaces se libèrent au potager : ils permettent de décompacter le sol, créer de la biomasse, fixer de l'azote, limiter le lessivage et la concurrence des herbes sauvages et leurs fleurs attireront les insectes.





Et si on n'a pas de sol ? On en crée !

Quand le sol est trop ingrat, une solution simple et efficace : **la lasagne**.



La recette

Carton dont on aura enlevé scotch et agrafes

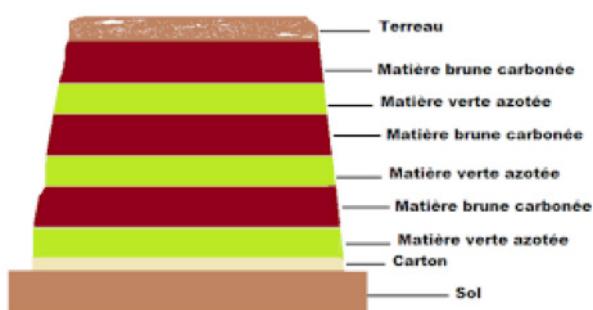
Matériaux bruns (matériaux riches en carbone et secs) : cartons, journaux, papier, paille, feuilles mortes, broyat

Matériaux verts (matériaux riches en azote et en eau) : tonte fraîche d'herbe, épluchures, feuilles fraîches (en évitant le chiendent, potentille rampante et liseron), algues, fougères, orties (sans les racines), fumier frais, etc ...

Compost

La base de la lasagne, c'est le carton, qui permettra d'étouffer les herbes indésirables et servira ensuite de nourriture aux vers. Ensuite, on superpose les couches, du plus grossier au plus fin pour atteindre une hauteur de 50 à 60cm. On prend soin d'arroser. On termine par une couche de compost bien mûr. Et on obtient un espace de culture qui deviendra très rapidement luxuriant. La saison idéale est l'automne, où le brun et le vert abondent. Faite au début du printemps, la lasagne accueillera les légumes gourmands d'été. Il faudra bien sûr penser à pailler, mais c'est maintenant un réflexe !

Le plus compliqué ? S'organiser pour réunir toutes les matières nécessaires. Ne pas hésiter à contacter la commune ou les entreprises de paysage. Les déchets des uns sont les ressources des autres des autres.



La biodiversité alliée du potager

Le potager est un écosystème où les interactions sont nombreuses. Plus le milieu sera riche et divers, plus les équilibres naturels s'installeront. On cherchera donc à attirer et abriter toute une faune et une flore qui contribueront à rendre le jardin autonome : les « auxiliaires ». Cette diversité amène une plus forte productivité et une meilleure résistance aux ravageurs.

Accueillir les auxiliaires

Les auxiliaires : les pollinisateurs (abeilles, papillons, bourdons, syrphes et même les fourmis et les moustiques !), les mangeurs de ravageurs (oiseau, hérisson, coccinelle, perce-oreille...), les travailleurs du sol (vers de terre, fourmis, champignons...) ;



- **Des espaces laissés « sauvages »** pour accueillir les plantes naturelles (souvent comestibles ou médicinales) et leurs consommateurs ;
- **Des refuges** pour les petits mammifères (tas de bois) et des nichoirs pour les oiseaux ;
- **Des habitats variés** : vieilles souches, arbres, haies, mare, pierres, tas de feuilles et planches de culture paillées ;
- **Le gîte et le couvert** : plantes mellifères, arbustes à baies, sol riche en déchets organiques, graines pour les oiseaux.



L'hôtel à insectes n'est pas indispensable pour attirer les auxiliaires, il constitue toutefois un excellent outil de pédagogie et de familiarisation avec les « petites bêtes ». C'est aussi un bel élément de décor et une occasion de réaliser un projet de construction collectif.

En plantant arbres et arbustes on obtient facilement la colonisation du jardin par de nombreux insectes, oiseaux, petits mammifères et champignons ! Dans un verger, on cherchera à diversifier le plus possible les espèces. Si la place le permet, d'autres arbres (dont beaucoup sont également comestibles) trouveront une place utile au jardin : chêne, pin, boulot, sorbier, hêtre, saule, ronces, arbousier, cornouiller...

Au jardin partagé, les fruits, le plus souvent cultivés dans des espaces communs, viennent agréablement compléter les récoltes du potager.



« Des fleurs au potager ? Ça prend de la place ! ». Oui, mais ça attire les polliniseurs, repousse les ravageurs et donc finalement accroît la productivité. En augmentant la biodiversité de son potager, on diminue la présence des ravageurs en augmentant la présence des auxiliaires. Fleurs et aromatiques occuperont utilement tous les espaces libres du jardin, les pourtours des planches potagères, les extrémités de buttes. Certaines seront même intégrées dans les plans de culture. On crée ainsi un milieu favorable à la résilience du jardin. Cela profite à toutes les parcelles et ça peut faire l'objet de nombreux chantiers collectifs.

On retiendra que les fleurs et aromatiques ont un rôle deurre, olfactif et visuel. Si le chou est caché par un beau cosmos, il sera sûrement moins repéré par la piéride, ce redoutable papillon blanc dont les larves font des ravages.

Dites-le avec des fleurs !

Elles poussent facilement, se ressèment ou se bouturent, elles sont utiles et colorées, tout pout plaire !



- 1 La capucine** : Elle est comestible, attire les pucerons, les éloigne des cultures.
- 2 La bourrache** : Comestible également, une plante très mellifère indispensable au jardin.
- 3 Le souci ou calendula** : Il éloigne les pucerons, est comestible et médicinal.
- 4 Les tagètes, œillets d'Inde, etc...** réputés pour lutter contre les nématodes.
- 5 La phacélie, 6 la consoude et 7 la moutarde** qui inaugurent la belle saison,
- 8 La lavande et les 9 sauges** ensuite, qui nourrissent les polliniseurs une bonne partie de l'année.
- 10 Les asters** qui prolongent les couleurs de l'été.
- 11 Les tournesols** qui régalent insectes et oiseaux.

Le compagnonnage

Le compagnonnage, consiste à associer certaines plantes entre elles, pour leur influence bénéfique et réciproque les unes sur les autres mais il n'est pas toujours facile de rentrer dans la complexité des associations proposées dans la littérature spécialisée. Certaines associations sont cependant reconnues et approuvées. De nombreux jardiniers animent des blogs (voir plus loin) où on trouve des conseils très accessibles.

La tomate, le bon exemple pour commencer

- Elle succèdera aux fèves, qui la feront profiter de l'azote qui aura été fixé.
- Elle sera associée aux oeillets d'Inde et aux soucis qui attirent les polliniseurs mais surtout tuent les nématodes, destructeurs de racines, ainsi que les altises, les pucerons et bien d'autres vers et insectes.
- Le basilic placé au côté de la tomate profitera de son ombrage. Son odeur forte éloignera les ravageurs de la tomate. De plus leur association facilite la récolte de ces deux légumes qui se marient très bien dans l'assiette. On pourra aussi placer les salades et les radis, les carottes ou les pois qui ne sont pas trop gourmands.
- Les alliées (ail, ciboulette, oignon) la protègent efficacement des maladies cryptogamiques.
- Attention, la tomate déteste la proximité des choux en tous genres, du fenouil et du maïs, des pommes de terre, et de la famille des solanacées.

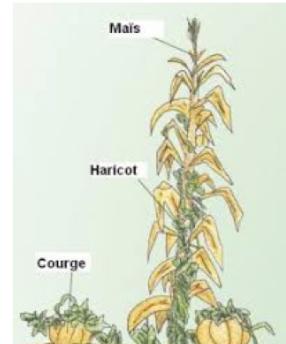


La milpa, une association très pédagogique : Courges/Maïs/haricots

C'est une association, originaire d'Amérique du sud, qu'on retrouve partiellement avec l'association maïs/haricots tarbais plus locale, qu'on peut réaliser sur des espaces collectifs et qui permet d'illustrer le principe des associations.

Chaque plante a une fonction spécifique :

- La courge protège le sol et lui permet de mieux garder l'humidité. Elle limitera le développement des plantes indésirables ;
- Le maïs occupe l'espace verticale et servira de tuteur au haricot. Il donnera un peu d'ombres aux courges été ;
- Le haricot, légumineuse, a la capacité de fixer l'azote de l'air, il nourrira les courges et le maïs.



Un conseil : le maïs dans cette association doit être assez développé pour pouvoir servir de tuteur au haricot qui se développe très vite. Il est plus facile de préparer les plants de maïs au chaud et de les repiquer quand ils mesurent au moins 20cm, ou bien, anticiper le semis de maïs par rapport aux haricots.

On peut aussi remplacer le maïs par le tournesol, qui se développe rapidement. Il aura alors une autre fonction : attirer les polliniseurs et nourrir les oiseaux. Prévoir une alternance maïs/tournesol dans le rang permettra de cumuler les deux fonctions.

Côté cuisine, cette association a un intérêt pour sensibiliser à la notion d'équilibre alimentaire : une céréale avec le maïs, des protéines avec les haricots et un légume avec la courge.

Les plans de culture

C'est un bon exercice à faire à plusieurs, avant le printemps. On s'exerce sur le potager collectif pour apprendre, on prend en compte l'orientation, l'espacement, les associations, les incompatibilités et la saisonnalité ; ça crée une culture commune. Les chantiers collectifs seront aussi plus faciles à programmer.

IDÉES DE PLANS DE CULTURE POUR LES ESPACES COLLECTIFS

(Exemples pour espaces de culture de 120 x 120 cm)

Plantes Annuelles

JANVIER-FÉVRIER	MAI	OCTOBRE
 <p>42 pois + 30 fèves (février) + 27 ails (janvier)</p>	 <p>3 tomates + basilic + 2 courgettes + bourrache</p>	 <p>Phacelia moutarde seigle Engrais vert d'hiver</p>
MARS	JUILLET-AOÛT	OCTOBRE
 <p>Pommes de Terre Précoce Œillet d'inde</p>	 <p>30 Haricots + 15 navets/radis noirs + 15 Salades/épinards</p>	 <p>Salades Engrais vert</p>
MARS	AVRIL	NOVEMBRE
 <p>36 Carottes + 15 Salades + Radis</p>	 <p>36 Carottes + 36 Poireaux (plantés en avril)</p>	 <p>Engrais vert</p>

Les plans de culture... la suite.

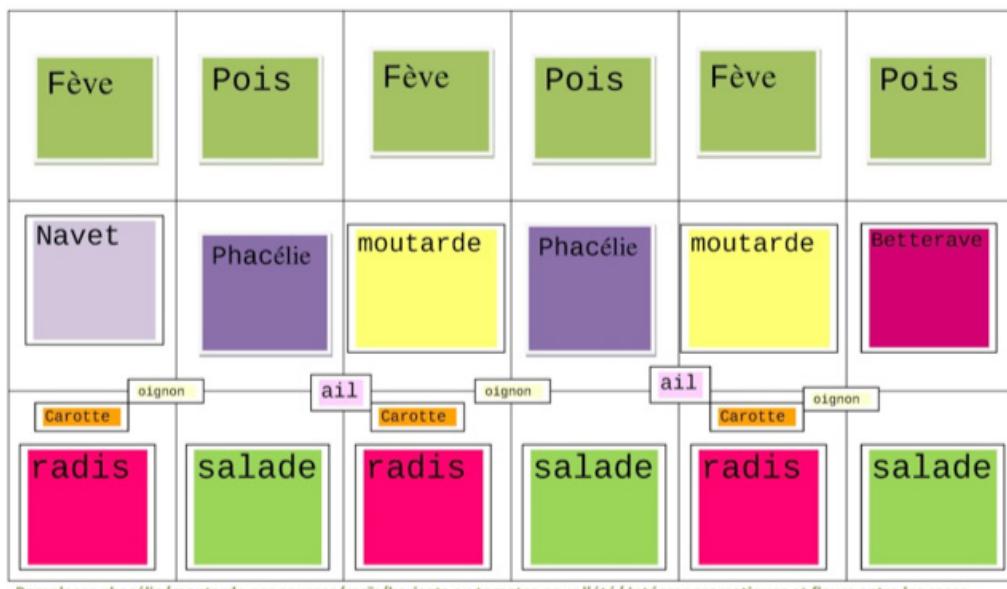
Dans les potagers collectifs, surtout s'ils sont de dimensions modestes on privilégiera des plantes qui **produisent beaucoup et qui sont facile à partager** : fèves, haricots, tomates cerises, radis, salades, courges, pommes de terre si l'espace le permet, aromatiques.

On peut aussi prévoir des espaces de pépinière pour alimenter les parcelles individuelles ou conserver les variétés intéressantes dont **on gardera les graines pour les diffuser à la saison suivante**. On y intégrera aussi les fleurs et les couverts végétaux.

Ceci en s'adaptant aux capacités du groupe. Si l'arrosage repose sur trop peu de personnes, **mieux vaut réduire les ambitions** et restreindre la surface de culture d'été ou étudier la faisabilité d'un arrosage automatique.

Mêmes contraintes pour les potagers pédagogiques. On aura des difficultés à envisager le cycle complet de la plante à la graine si le jardin est abandonné en été. On attendra moins de productivité, mais on prévoira des légumes fruit, feuille, racine, des plantes qui illustrent les différents modes de reproduction, on prendra soin de la biodiversité en prévoyant les semis de fleurs et aromatiques. Si on veut semer et planter chaque année avec les enfants, on réservera les bacs potagers pour les plantes annuelles et on choisira des espaces spécifiques pour les vivaces.

Un potager à l'école



Les plans de culture... la suite.

Grâce à une bonne conception du jardin, riche en biodiversité, à des plants de culture qui prennent en compte les besoins des plantes, on peut favoriser un système résilient et de nombreuses interactions positives qui permettront d'obtenir des plantes en bonne santé. Mais parfois, cela ne suffit pas.

Tout est affaire d'équilibre : on laissera quelques pucerons et limaces pour avoir une chance d'attirer leurs prédateurs au jardins (coccinelles, hérissons, oiseaux ...), mais s'ils sont trop nombreux, on utilisera des «potions» pour diminuer leur impact en gardant à l'esprit qu'il vaut mieux aider et renforcer la plante en la nourrissant bien plutôt que de lutter contre les «nuisibles» à sa place.

Potions et remèdes naturels : Un jardin partagé est le lieu idéal pour expérimenter et mettre en œuvre les solutions alternatives aux engrains et pesticides. On achète en commun un bidon de savon noir pour lutter contre l'invasion de pucerons, on prépare des grosses poubelles de purins à plusieurs et on s'organise pour brasser, tout le monde en profitera. On fabrique une grande vermicaisse pour faire profiter tout le potager du précieux thé de compost.

Comment cohabiter avec les limaces ?

Pour protéger les cultures des limaces, aucun remède miracle mais une panoplie de solutions à essayer, ça a le mérite d'alimenter chaque année les discussions au jardin :

- Le ramassage manuel au petit matin ;
- Des paillages inconfortables : tiges et feuilles de bambous, fougères bien coupées, aiguilles de pin (pas trop elles acidifient le sol), coquilles d'œuf autour des jeunes pousses ;
- Des obstacles physiques ;
- Des plantes répulsives comme l'ail, l'oignon ou le persil ;
- Un changement de regard : dans l'écosystème du potager, la limace joue un grand rôle : elle est un maillon de la chaîne alimentaire. L'empoisonner, c'est aussi risquer d'empoisonner le hérisson ou l'oiseau qui la mangera. Mais surtout, en consommant majoritairement des tissus végétaux, des champignons ou des petits animaux morts, elle participe activement à la décomposition de la matière organique qui permet d'obtenir un sol de qualité. Le plat préféré de la plupart des limaces : les végétaux en décomposition et les brassicassées. Border le potager de moutarde et déposer régulièrement des épluchures de fruits et légumes contribueront à détourner les limaces des cultures du potager.



La recette du purin

Plonger 1kg de plante fraîche dans 10L d'eau
Brasser tout les jours jusqu'à disparition des bulles en surface.

Filtrer et diluer à 10 ou 20 % selon l'usage.



Les plantes utiles au jardin

Elles seront cultivées dans des espaces collectifs, autour du composteur ou sur les bordures et profiteront à la communauté. Dans le réseau de jardiniers, on trouvera des « bons plans », un gisement de bambous, de prêle, des plantes à diviser ou bouturer.

1 La consoude : Réserve inépuisable de biomasse, utile pour les lasagnes, le paillage ou le compost, elle attire quantité de bourdons au printemps, occupe les bordures et les espaces qu'on ne veut pas voir s'enherber. Riche en azote, phosphore, potasse et sels minéraux, elle a un pouvoir fertilisant, utilisée comme mulch. Utilisée en purin, elle facilite l'émission de fleurs et la fructification, favorise la croissance des légumes gourmands et renforce leurs défenses naturelles. Avec toutes ses vertus, c'est une des plantes indispensables au jardin.

2 La tanaisie : Son effet répulsif contre de nombreux insectes permet en préventif d'éloigner les ravageurs. Elle agit aussi contre le mildiou et la rouille. Elle peut aussi être utilisée comme insecticide naturel. Mais attention, tout ce qui finit par « cide » est à utiliser très parcimonieusement. Les insecti-cides ne sont jamais sélectifs !

3 L'absinthe : Elle accueille naturellement les pucerons et protège ainsi les autres plantes sensibles tout en permettant aux coccinelles de se nourrir. Elle est cultivée au jardin pour ses vertus insectifuges, voire insecticides. Elle est efficace contre les piérides du chou et les acariens. Elle peut également être utilisée en paillage pour éloigner les insectes indésirables. Son doux feuillage servira aux oiseaux pour former leurs nids.

4 Le saule : Riche en acide salicylique, il permet de fabriquer soi-même sa propre hormone de bouturage en plaçant dans une bassine d'eau des grosses branches pendant 1 mois. Il se bouture très facilement et permet de réaliser des cabanes vivantes ou des haies tressées, il peut aussi servir de support de culture.

5 L'ortie : On lui garde une place au jardin ou on cherche un coin à proximité. Riche en azote, elle stimule la croissance des plantes et favorise leurs défenses naturelles. Un coup de tondeuse sur un champ d'orties et on obtient une matière verte de choix pour la lasagne. Comestible, elle est riche en fer et est une bonne introduction à la consommation de plantes sauvages. Enfin, un tapis d'orties au fond du jardin est un bon réservoir de biodiversité.



1



2



5



3



4

Produire ses semences et plants : vers l'autonomie des jardiniers

Dans un jardin partagé, on échange et on apprend vite ! Très vite, les jardiniers produisent leurs semences, bouturent, préparent leurs plants et troquent avec d'autres jardins.

Quelques principes :

- Attention aux semences qu'on achète : les graines issues de plantes F1, même bio, n'offrent aucune garantie de garder leurs caractéristiques.
- On choisira des plantes saines.
- Si les courges du jardin appartiennent à des variétés différentes, les risques d'hybridation sont importants et les surprises sont rarement bonnes. On privilégiera la fécondation naturelle.
- Pour récupérer les graines de fleurs ou aromatiques, attendre que la fleur soit sèche, mais pas trop sinon les graines risquent de se disperser ou de prendre l'humidité. Effriter la fleur sèche, souffler pour récupérer les graines sans les débris végétaux.
- Pour récupérer les graines de légumes fruits, on attendra que le fruit arrive à maturité. Le bon moment pour récolter les graines : quand on cuisine ! Pour les légumineuses, on laisse idéalement sécher sur plant pour les légumineuses.
- Avec les noyaux de fruits, c'est plus délicat et on n'est pas assuré que les fruits du nouvel arbre soient les mêmes (souvent plus petits) s'ils proviennent de variétés greffées.
- Les graines récoltées devront être conservées au sec et on précisera le nom de la variété et la date de récolte.
- Elles alimenteront régulièrement les grainothèques locales.
- Si le bouturage et les semis vont bon train, il sera utile de prévoir un espace « pépinière » et des serres et châssis.



3

**Quelques ressources
Pour aller plus loin !**

Pour aller plus loin

La littérature est pléthorique, les sites abondent et on passe parfois plus de temps devant l'ordinateur que dans son jardin. Le plus important est d'expérimenter. C'est en jardinant qu'on devient jardinier, les jardins collectifs sont naturellement des lieux d'échanges de savoirs, où les « bons trucs et astuces » se partagent volontiers, où on observe et expérimente.

Les « ressources préférées de Place aux jardins »

De nombreux ouvrages de « Terre vivante », une maison d'édition qui propose des ouvrages accessibles pour les débutants et plus complets pour les chevronnés. Parmi ceux-ci, « le guide Terre vivante de l'autonomie au jardin », notre préféré.

Son catalogue est très riche et elle édite également l'excellente revue « les quatre saisons du jardin bio » www.terrevivante.org.



On trouve aussi une quantité de livres de cuisines dans cette maison d'édition :



« Le manuel des jardiniers sans moyens » téléchargeable gratuitement. Il est également disponible à prix coûtant en format papier : à offrir absolument à tout jardinier débutant. L'essentiel y est, très accessible.

<http://horizontalimentaire.fr/ambassade/manuels-et-outils/le-manuel-des-jardiniers-sans-moyens>

Par les mêmes auteurs, du jardin à l'assiette : **Le manuel de cuisine pour tous**

<http://horizontalimentaire.fr/ambassade/manuels-et-outils/le-manuel-de-cuisine-pour-tous>

Des auteurs locaux

- **Le jardin naturel** de Jean Marie Lespinasse
- **Mon potager bio en ville** d'Eric Prédines et Franck David
- **Je réussis mon compost et mon lombricompost** de Pascal et Ludovic Martin et Eric Prédines
- **La biodiversité, amie du verger** d'Evelyne Leterme

Des ressources sur l'agroécologie et la permaculture

- **Introduction à la permaculture** de Bill Mollison
- **Permatheque** est un portail de ressources en Permaculture et pratiques Alternatives :
<http://www.permatheque.fr/2015/07/12/quelques-livres-en-pdf-sur-la-permaculture/>
- **Forum français permaculture** :
<http://forum.permaculture.fr/index.php?sid=e7324cf4c1a7606f7ae02f9104c53a4f>
- **Site de l'université populaire de permaculture française** :
<http://permaculturefrance.org/>
- **Le manuel des jardins en agro-écologie**, Terre et Humanisme

Un document très complet pour aider les porteurs de projet (groupe d'habitants, de jardiniers ou d'enseignants, élu ou technicien de collectivité, association socio culturelle...) ainsi que les animateurs de jardins partagés et pédagogiques dans leur démarche : Le jardin des possibles, guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques.

Il est aussi téléchargeables gratuitement : http://jardins-partages.org/telechargezmoi_files/jardin_des_possibles.pdf

Quelques-uns des très nombreux blogs sur le jardinage

- <https://au-potager-bio.com/>
- <https://www.un-jardin-bio.com/>
- <https://potagerdurable.com>
- <http://jardinonssolvivant.fr>
- <http://binette-et-cornichon.com/>
- <http://www.tous-au-potager.fr/>
- <https://kokopelli-semences.fr/>
- <http://www.monjardinenpermaculture.fr/>

Pour aller plus loin

A télécharger gratuitement en ligne

- **Guide du permaculteur débutant**

<http://grainesdetroc.fr/ress/docs/guide-du-permaculteur-debutant.pdf>

Et des quantités de vidéos

- **Des films très intéressants, surtout ceux sur « que faire en septembre, octobre, etc... au jardin ? »**

<https://www.youtube.com/user/permacultureetc>

- **Celles d'Hervé Coves en général... et notamment celle-ci, sur la gestion holistique :**

<https://www.youtube.com/watch?v=DQ3Da73IGtw&feature=youtu.be>

- **Celles également de Claude Bourguignon et Konrad Schreiber**

Pour la grainothèque

Le site de graine de troc : <http://grainesdetroc.fr/got.php>

**Mais ne pas oublier que c'est surtout
au grand air qu'on jardine !**

**Merci aux rédacteurs de l'association Place aux Jardins
ainsi qu'aux jardiniers contributeurs.**

Mission Agenda 21
Conseil Départemental de la Gironde

agenda21gironde@gironde.fr

05 56 99 67 64

Twitter: @agenda21gironde

